

Angoulême, Jardin nord de la Cathédrale

Chronologie

Antiquité romaine
Époque médiévale
Époque contemporaine

Sujets et thèmes

Édifice religieux
Voirie

Mobilier

Industrie lithique
Céramique
Objet métallique
Parure
Monnaie
Sculpture

Cette intervention est liée au projet de restauration de la sacristie et du jardin nord de la cathédrale d'Angoulême. Il s'agit d'une démarche de diagnostic anticipé porté par la Drac. La cathédrale Saint-Pierre est classée au titre des monuments historiques depuis 1840 et l'emprise fait partie du site classé (loi 1930) des remparts d'Angoulême.

Ce diagnostic, concernant une emprise triangulaire de 480 m², a été mené par deux agents de l'Inrap du 7 au 11 février 2022. Cinq sondages ont été effectués à l'aide d'une pelle hydraulique de 1,5 t. Ces sondages ont été implantés en fonction des diverses contraintes spécifiques à l'emprise prescrite. La principale d'entre elles correspond à l'aménagement étagé de ce jardin et à la présence d'escaliers. En partie inférieure de l'emprise, au contact de la cathédrale, la présence de plusieurs réseaux, notamment électrique, a également limité les possibilités d'intervention. Cinq sondages répartis en différents points de l'emprise ont néanmoins pu être réalisés. D'une surface de 24,50 m², ils ont permis d'atteindre le substrat calcaire en plusieurs points.

L'emprise de ce diagnostic correspond pour partie à l'emplacement du cloître du chapitre cathédral érigé par l'évêque Girard II au début du XII^e siècle et progressivement détruit au cours du XIX^e siècle. L'angle occidental de l'emprise était occupé par une chapelle latérale érigée par le duc d'Epéron pour accueillir la sépulture de son épouse.

Du point de vue archéologique, les résultats diffèrent fortement de ce qui aurait pu être attendu. En effet, aucun élément attribuable au cloître du chapitre cathédral ou à la chapelle d'Epéron n'a été perçu. Seul un épandage potentiellement médiéval a été perçu sous la forme d'un rejet de terre cuite pouvant correspondre aux vestiges d'un moule à cloche. En revanche, ce sont des niveaux gallo-romains qui ont été observés en partie supérieure de l'emprise à des profondeurs relativement peu importantes. L'élément majeur mis en évidence correspond à une chaussée attribuable au I^{er} siècle de notre ère. Au regard d'un alignement de blocs de pierre et de traces d'ornières, cette chaussée semble être orientée selon un axe est-ouest. L'identification d'un tel aménagement prend toute son importance dans le contexte de la cité d'Iculisma qui reste méconnue dans son organisation.

**Inrap,
Nouvelle-Aquitaine
et Outre-Mer**

140 avenue du Maréchal
Leclerc
CS50036, 33323 Bègles
Cedex
Tél. 05 57 59 20 90
grand-sud-ouest@inrap.fr

www.inrap.fr

Nouvelle-Aquitaine, Charente, Angoulême

Jardin nord de la Cathédrale

par

Adrien Montigny



Inrap, centre archéologique de Poitiers
Décembre 2022

Nouvelle-Aquitaine, Charente, Angoulême

Jardin nord de la Cathédrale

par

Adrien Montigny

avec la collaboration de

Michel Coutureau

David Guitton

Pierre Texier

Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer

140 avenue du Maréchal Leclerc

CS50036, 33323 Bègles Cedex

Tél. 05 57 59 20 90

grand-sud-ouest@inrap.fr

Décembre 2022

Montigny 2022

Montigny (A.) - *Nouvelle-Aquitaine, Charente, Angoulême, Jardin nord de la Cathédrale*, rapport de diagnostic, Poitiers, Inrap Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer, 2022, 68 p.

L'utilisation des données du rapport de fouille est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les clichés sont autorisés pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L. 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de clichés, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courtes citations, avec les références exactes et complètes de l'auteur de l'ouvrage.

Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.

Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de la propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la documentation (...) exclut, pour des bénéficiaires ou des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».

Sommaire

5	I. Données administratives, techniques et scientifiques
7	Fiche signalétique
8	Mots-clefs des thesaurus
9	Intervenants
10	Notice scientifique
11	Localisation de l'opération
15	Arrêté de prescription
19	Arrêté de désignation
20	Projet scientifique d'intervention
23	II. Résultats
25	1. INTRODUCTION
25	1. 1. Circonstances de l'intervention
25	1. 2. Objectifs et méthode
25	1. 3. Contexte géographique et géologique
26	1. 4. Contexte historique et archéologique
35	2. LES OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES
35	2. 1. Présentation générale
37	2. 2. Résultats par sondage
48	2. 3. Le mobilier archéologique
48	2. 3. 1. Le mobilier céramique antérieur à la période médiévale
48	2. 3. 2. Le mobilier non céramique
52	2. 4. Synthèse
52	2. 4. 1. Le niveau d'apparition du substrat
52	2. 4. 2. Les éléments antérieurs à la période médiévale
53	2. 4. 3. Le cloître et la chapelle d'Epernon
54	3. CONCLUSION
55	4. Bibliographie
57	5. Liste des illustrations dans le texte

III. Inventaires techniques

61	Inventaire technique du mobilier archéologique
63	Inventaire des documents photographiques et audiovisuels
66	Inventaire des structures archéologiques
67	Inventaire des unités stratigraphiques
68	Inventaire de la documentation écrite



I. Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Nouvelle-Aquitaine

Département
Charente

Commune (s)
Angoulême

Adresse ou lieu-dit
Jardin nord de la Cathédrale

Codes

Code Insee
16015

Numéro de dossier Patriarche
207742

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

Coordonnées système planimétrique
Lambert Lambert 93

x = 478 200
y = 6 509 510
z = 95 m NGF

Références cadastrales

Commune :
Angoulême

Section(s), parcelle(s) :
AK 472p

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Monument historique et abords

Propriétaire(s) du terrain

État

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
75-2019-1174
du 18 novembre 2019

Numéro de l'opération
D131472

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
75-2022-0116
du 24 janvier 2022

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Direction Régionale des Affaires
Culturelles

Nature de l'aménagement

Restauration du jardin nord de la
cathédrale Saint-Pierre

Opérateur d'archéologie

Inrap NA&OM

Responsable scientifique de l'opération

Adrien Montigny, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap, direction interrégionale
Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer
140 avenue du Maréchal Leclerc
CS50036
33 323 Bègles
grand-sud-ouest@inrap.fr

Centre archéologique de Poitiers
ZI République 3
122, rue de la Bugellerie
86 000 Poitiers

Dates d'intervention

Préparation
2 et 4 février 2022

Terrain
Du 7 au 11 février 2022

Post-fouille
Novembre 2022

Surfaces

Surface du projet d'aménagement
480 m²

Surface totale de l'emprise sondée
24,50 m²

% de la surface sondée
5,1 %

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- ☐ Paléolithique
 - ☐ Inférieur
 - ☐ Moyen
 - ☐ Supérieur
 - ☐ Mésolithique et épipaléolithique
- ☐ Néolithique
 - ☐ Ancien
 - ☐ Moyen
 - ☐ Récent
 - ☐ Chalcolithique
- ☐ Protohistoire
 - ☐ Âge du bronze
 - ☐ Ancien
 - ☐ Moyen
 - ☐ Récent
 - ☐ Âge du fer
 - ☐ Hallstatt (^{1er} Âge du fer)
 - ☐ La Tène (^{2nd} Âge du fer)
- ☒ Antiquité romaine (gallo-romain)
 - ☐ République romaine
 - ☒ Empire romain
 - ☐ Haut-empire (jusqu'en 284)
 - ☐ Bas-empire (de 285 à 476)
- ☒ Époque médiévale
 - ☐ haut Moyen Âge
 - ☒ Moyen Âge
 - ☒ bas Moyen Âge
- ☐ Temps modernes
- ☒ Époque contemporaine
 - ☐ Ère industrielle

Sujets et thèmes

- ☐ Édifice public
- ☒ Édifice religieux
- ☐ Édifice militaire
- ☐ Bâtiment
- ☐ Structure funéraire
- ☒ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ☐ Habitat rural
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agraire
- ☐ Urbanisme
- ☐ Maison
- ☐ Structure urbaine
- ☐ Foyer
- ☐ Fosse
- ☐ Fossé
- ☐ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat
- ☐ Argile : atelier
- ☐ Atelier métallurgique
- ☐ Autre

Mobilier

- ☒ Industrie lithique
- ☐ Industrie osseuse
- ☒ Céramique
- ☐ Restes végétaux
- ☐ Faune
- ☐ Flore
- ☒ Objet métallique
- ☐ Arme
- ☐ Outil
- ☒ 1 Parure
- ☐ Habillement
- ☐ Trésor
- ☒ 1 Monnaie
- ☐ Verre
- ☐ Mosaïque
- ☐ Peinture
- ☒ 1 Sculpture
- ☐ Inscription
- ☐ Autre

Études annexes

- ☐ Géologie, pédologie
- ☐ Datation
- ☐ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macrorestes
- ☐ An. de céramique
- ☐ An. de métaux
- ☐ Acq. des données
- ☐ Numismatique
- ☐ Conservation
- ☐ Restauration
- ☐ Autre

Intervenants

Intervenants scientifiques

<i>Prénom Nom, organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Xavier Margarit, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Gwénaëlle Marchet-Legendre, SRA	Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe	Prescription et contrôle scientifique
Héloïse Bricchi-Duhem, SRA	Conservatrice chargée du suivi du dossier	Prescription et contrôle scientifique
Vincent Lhomme, Inrap	Directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Guillaume Pouponnot, Inrap	Délégué du directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Adrien Montigny, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

<i>Prénom Nom, organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Xavier Margarit, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Gwénaëlle Marchet-Legendre, SRA	Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe	Prescription et contrôle scientifique
Héloïse Bricchi-Duhem, SRA	Conservatrice chargée du suivi du dossier	Prescription et contrôle scientifique
Gracy Pradier-Guldner, Inrap	Directrice interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer	Mise en place et suivi de l'opération
Vincent Lhomme, Inrap	Directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Guillaume Pouponnot, Inrap	Délégué du directeur-adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération

Équipe de fouille

<i>Prénom Nom, organisme d'appartenance</i>	<i>Fonction</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Adrien Montigny, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Responsable scientifique
Michel Coutureau, Inrap	Assistant de recherche	Fouille, relevés
Pierre Texier, Inrap	Topographe	Relevés et plans

Équipe de post-fouille

<i>Prénom Nom, organisme d'appartenance</i>	<i>Fonction</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Adrien Montigny, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Coordination scientifique, rédaction des textes
David Guitton, Inrap	Céramologue	Étude du mobilier céramique
Michel Coutureau, Inrap	Infographe	Mise en page du rapport

Notice scientifique

Cette intervention est liée au projet de restauration de la sacristie et du jardin nord de la cathédrale d'Angoulême. Il s'agit d'une démarche de diagnostic anticipé porté par la Drac. La cathédrale Saint-Pierre est classée au titre des monuments historiques depuis 1840 et l'emprise fait partie du site classé (loi 1930) des remparts d'Angoulême.

Ce diagnostic, concernant une emprise triangulaire de 480 m², a été mené par deux agents de l'Inrap du 7 au 11 février 2022. Cinq sondages ont été effectués à l'aide d'une pelle hydraulique de 1,5 t. Ces sondages ont été implantés en fonction des diverses contraintes spécifiques à l'emprise prescrite. La principale d'entre elles correspond à l'aménagement étagé de ce jardin et à la présence d'escaliers. En partie inférieure de l'emprise, au contact de la cathédrale, la présence de plusieurs réseaux, notamment électrique, a également limité les possibilités d'intervention. Cinq sondages répartis en différents points de l'emprise ont néanmoins pu être réalisés. D'une surface de 24,50 m², ils ont permis d'atteindre le substrat calcaire en plusieurs points.

L'emprise de ce diagnostic correspond pour partie à l'emplacement du cloître du chapitre cathédral érigé par l'évêque Girard II au début du XII^e siècle et progressivement détruit au cours du XIX^e siècle. L'angle occidental de l'emprise était occupé par une chapelle latérale érigée par le duc d'Epéron pour accueillir la sépulture de son épouse.

Du point de vue archéologique, les résultats diffèrent fortement de ce qui aurait pu être attendu. En effet, aucun élément attribuable au cloître du chapitre cathédral ou à la chapelle d'Epéron n'a été perçu. Seul un épandage potentiellement médiéval a été perçu sous la forme d'un rejet de terre cuite pouvant correspondre aux vestiges d'un moule à cloche. En revanche, ce sont des niveaux gallo-romains qui ont été observés en partie supérieure de l'emprise à des profondeurs relativement peu importantes. L'élément majeur mis en évidence correspond à une chaussée attribuable au I^{er} siècle de notre ère. Au regard d'un alignement de blocs de pierre et de traces d'ornières, cette chaussée semble être orientée selon un axe est-ouest. L'identification d'un tel aménagement prend toute son importance dans le contexte de la cité d'*Iculisma* qui reste méconnue dans son organisation.

Localisation de l'opération



Fig. 1 Localisation du diagnostic sur la carte du département de la Charente

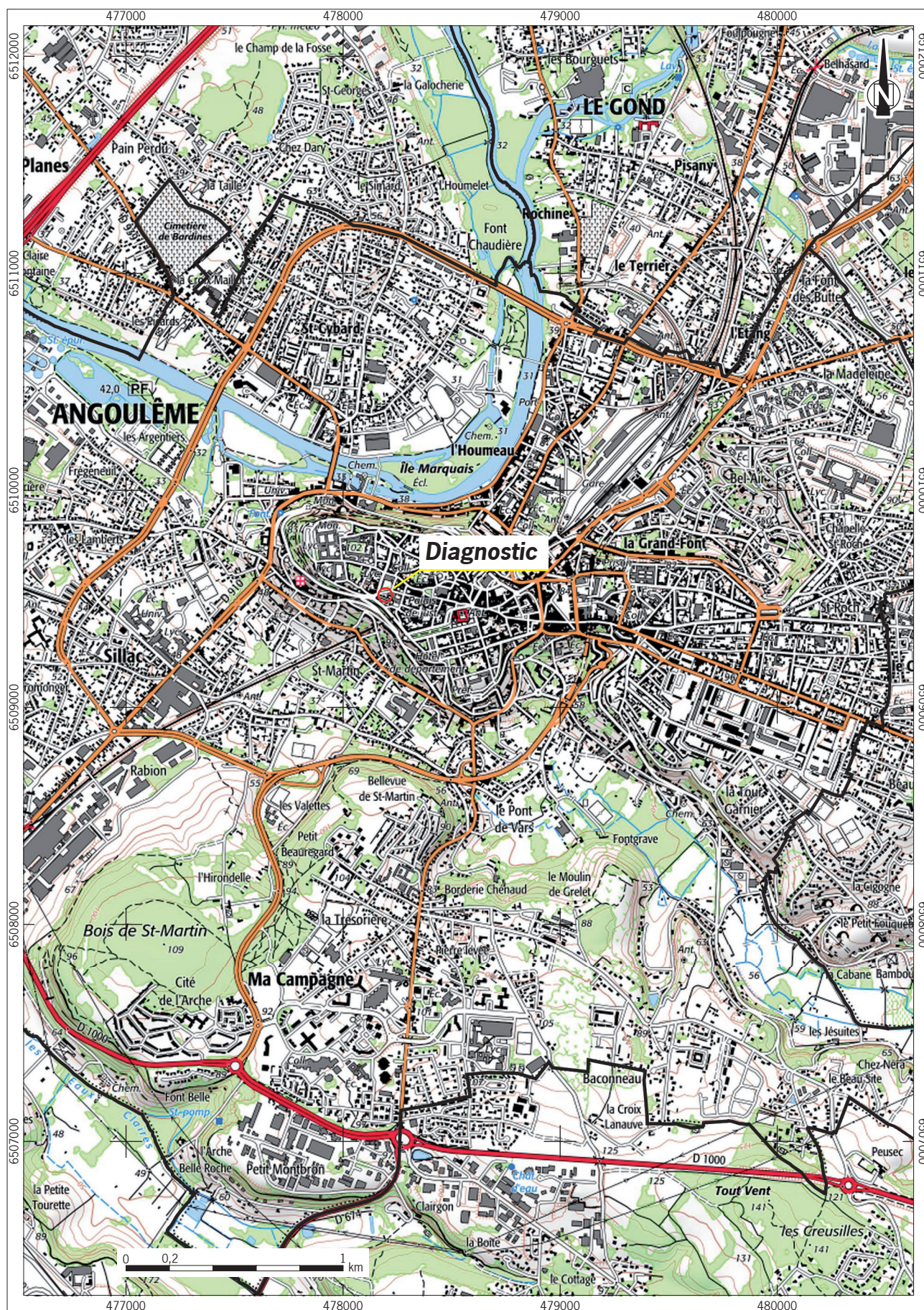


Fig. 2 Localisation du diagnostic sur carte au 1/25 000 (données cartographiques © IGN)

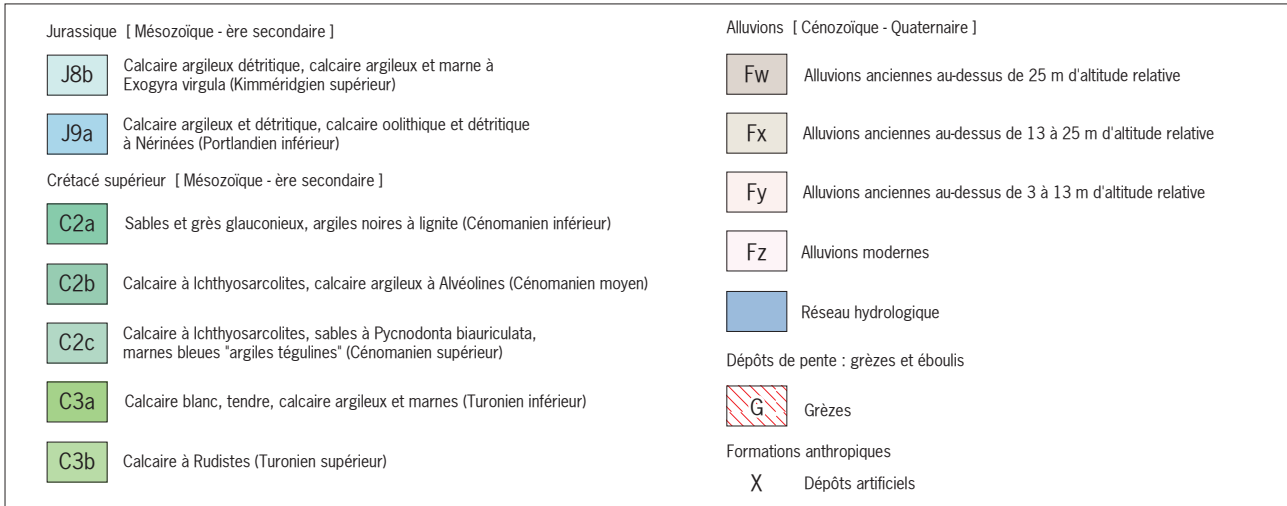
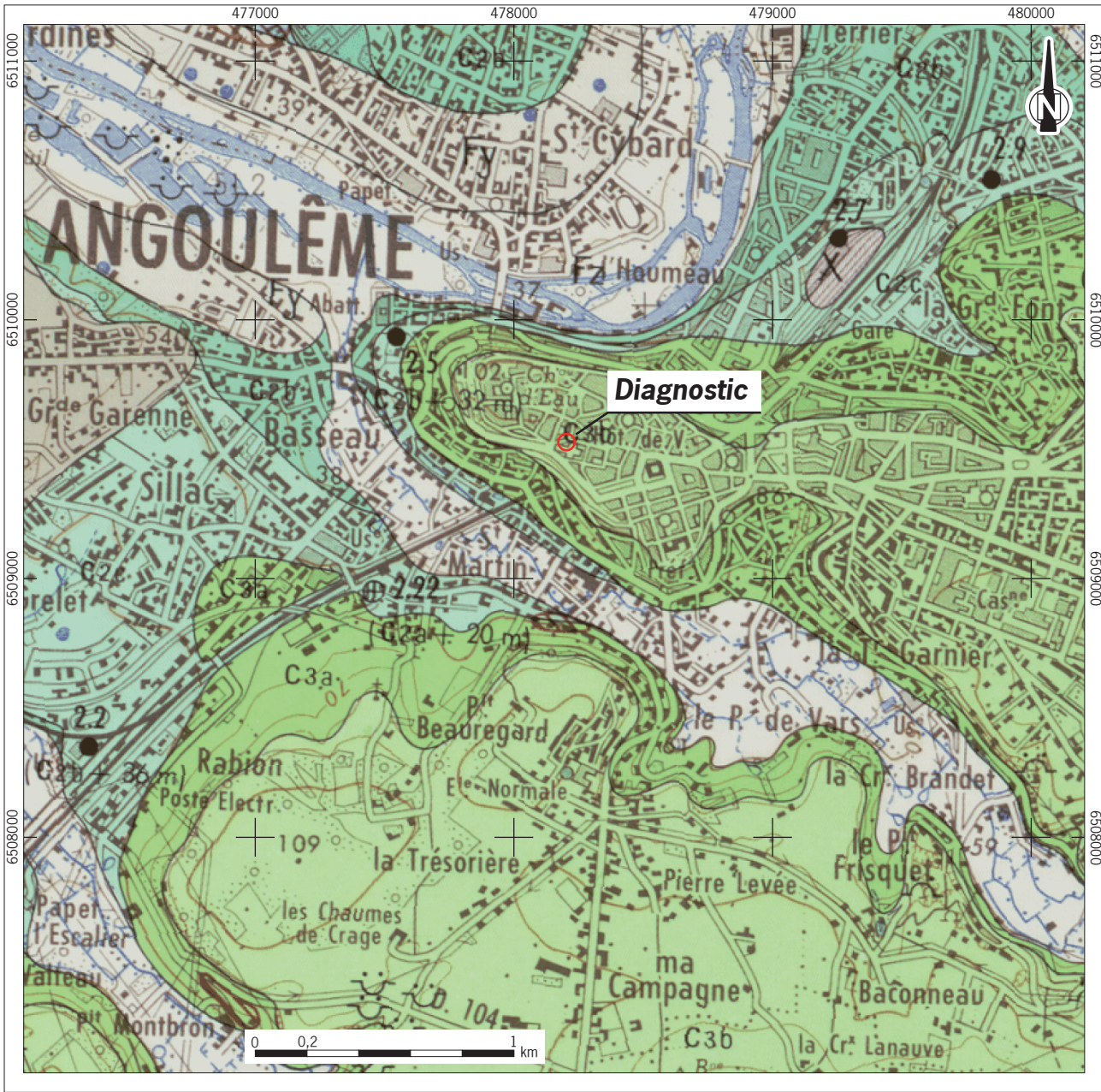


Fig. 3 Localisation du diagnostic sur fond de carte géologique au 1/50 000 (données cartographiques © BRGM)

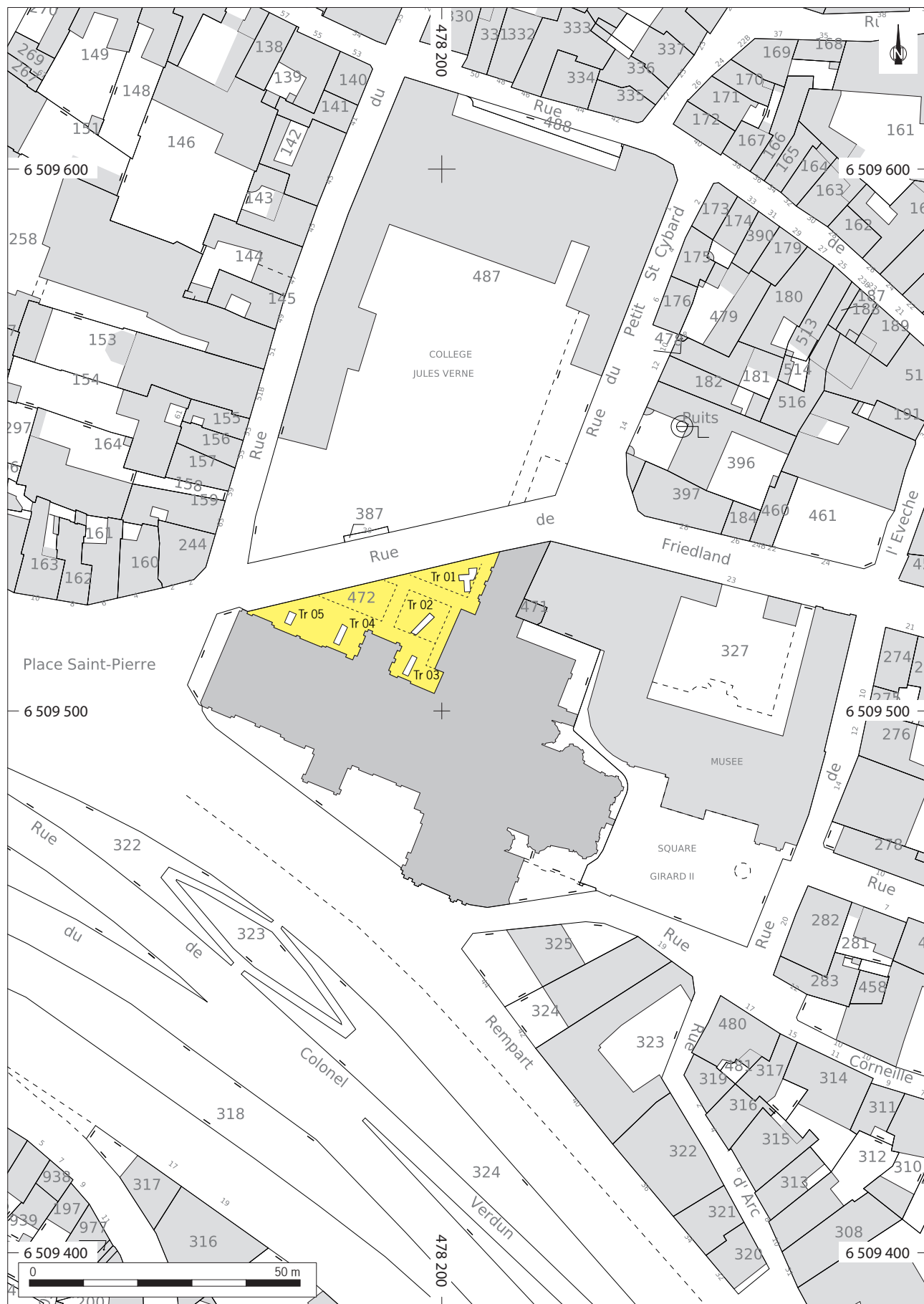


Fig. 4 Localisation de l'emprise et des sondages sur le plan cadastral (coordonnées Lambert 93)



Fig. 5 Localisation de l'emprise et des sondages sur le plan cadastral de 1825

Arrêté de prescription



PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

COPIE

Arrêté n° 75-2019-1174 Du 18 novembre 2019
portant prescription et attribution d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

Vu l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu l'arrêté n°R75-2019-04-15-019 du 15 avril 2019 portant délégation de signature à Monsieur Arnaud Littardi, directeur régional des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine ;

Vu la décision n°R75-2019-05-17-002 du 17 mai 2019 portant subdélégation de signature à Madame Gwénaëlle Marchet-Legendre, Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe ;

Vu le dossier relatif au projet « projet d'assainissement Cathédrale - Jardin Nord localisé à ANGOULEME(16) Rue de Friedland, section AK parcelle(s) 472p » transmis par – DRAC Nouvelle-Aquitaine – reçu en préfecture de région, Service régional de l'archéologie, le 29 octobre 2019 ;

Vu la demande anticipée de prescription d'archéologie préventive présentée par – DRAC Nouvelle-Aquitaine – pour le projet « Cathédrale - Jardin Nord » reçue en préfecture de région, Service régional de l'archéologie, le 29 octobre 2019 ;

Considérant que les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique : particulièrement en lien avec les vestiges de l'ancien cloître ;

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

Considérant que l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) est le seul opérateur habilité à réaliser un diagnostic sur le territoire concerné par le projet d'aménagement susvisé.

ARRÊTE

Article 1 - Une opération de diagnostic archéologique est mise en œuvre préalablement à la réalisation du projet « Cathédrale - Jardin Nord », sis en :

RÉGION : NOUVELLE-AQUITAINE

DEPARTEMENT : CHARENTE

COMMUNE : ANGOULEME

Lieudit ou adresse : Rue de Friedland

Cadastre : Section : AK, Parcelle(s) : 472p

Réalisé par : DRAC Nouvelle-Aquitaine

L'emprise soumise au diagnostic, d'une superficie de 480 m², est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté.

.../...

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 - La réalisation de l'opération de diagnostic prescrite par le présent arrêté est attribuée à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Article 3 - L'opérateur ainsi désigné soumettra un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis par le présent arrêté.

Article 4 - Objectifs scientifiques

Le diagnostic archéologique a pour objectif de documenter les niveaux archéologiques, d'en déterminer le nombre, la nature et la fonction, ainsi que d'en préciser l'état de conservation et la stratigraphie. Le contexte historique et archéologique de l'opération est détaillé dans la notice (annexe 1).

Article 5 - Principes méthodologiques

Diagnostic à réaliser par implantation de fenêtres de sondages de surface limitée, permettant néanmoins de disposer d'observations suffisantes quant au niveau d'apparition et à l'état de conservation des structures archéologiques. Ces sondages seront réalisés au moyen d'une pelle mécanique à godet lisse ou de manière manuelle, sous la conduite d'une équipe d'archéologues. Une partie au moins des sondages sera réalisée jusqu'au niveau du substrat. Des sondages manuels seront à réaliser dans les structures rencontrées. Le Service Régional de l'Archéologie devra être tenu au courant des découvertes significatives. Un relevé précis des tranchées et des fenêtres (implantation, niveau de profondeur des ouvertures et des fonds de fouilles, coupes stratigraphiques, relevés des vestiges...) sera réalisé. Les données de terrain seront confrontées à la documentation graphique ancienne disponible et replacées dans leur contexte topographique, archéologique, historique et géographique.

Article 6 - Responsable scientifique

Le responsable scientifique du diagnostic, dont la désignation fera l'objet d'un arrêté ultérieur, doit justifier des qualifications suivantes : Médiéviste.

Article 7 - Le Directeur des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à DRAC Nouvelle-Aquitaine-CRMH et à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Fait à Poitiers, le 18 novembre 2019

Pour le Directeur régional des affaires culturelles
et par délégation,
La Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe



Gwénaëlle MARCHET-LEGENDRE

Copie à :

- | | | |
|---|--|--|
| . INRAP | . Personne qui projette les travaux | |
| . Préfecture(s) de département(s). | . Gendarmerie ou Police urbaine | . Mairie(s) |
| . Unité Départementale de l'architecture et du patrimoine | . Direction régionale des affaires culturelles (service régional de l'archéologie) | . Autorité compétente pour instruire la demande d'autorisation |

ANNEXE N°1
À L'ARRÊTÉ DE DIAGNOSTIC N°75-2019-1174

Département : Charente

Commune : ANGOULÊME

Adresse : Rue de Friedland – Jardin Nord de la Cathédrale

Superficie : 480 m²

Aménageur : Direction régionale des affaires culturelles – Conservation régionale des Monuments Historiques

Affaire suivie par : Pauline Lucas (05 49 36 33 30)

Projet : Demande anticipée dans le cadre des travaux d'assainissement dans le Jardin Nord

Description du projet :

Dans la perspective de travaux à réaliser dans le Jardin Nord de la Cathédrale, la Direction régionale des affaires culturelles demande la réalisation d'un diagnostic archéologique anticipé.

Contexte de l'opération :

L'emprise du projet correspond à un secteur très sensible de la ville d'Angoulême. Le projet étant situé aux abords immédiats de la Cathédrale Saint-Pierre et au sein des remparts, des vestiges des différentes périodes d'occupation d'Angoulême peuvent être mis en évidence. La sensibilité du quartier de la cathédrale sur les plans archéologiques et historiques est particulièrement importante pour la période médiévale et ne peut pas être détaillée ici. Le quartier a été profondément bouleversé par les travaux conduits au XIX^e siècle qui ont fait disparaître tout un ensemble de constructions situées aux abords de la Cathédrale, dont le cloître dont le Jardin Nord reprend partiellement l'emprise.

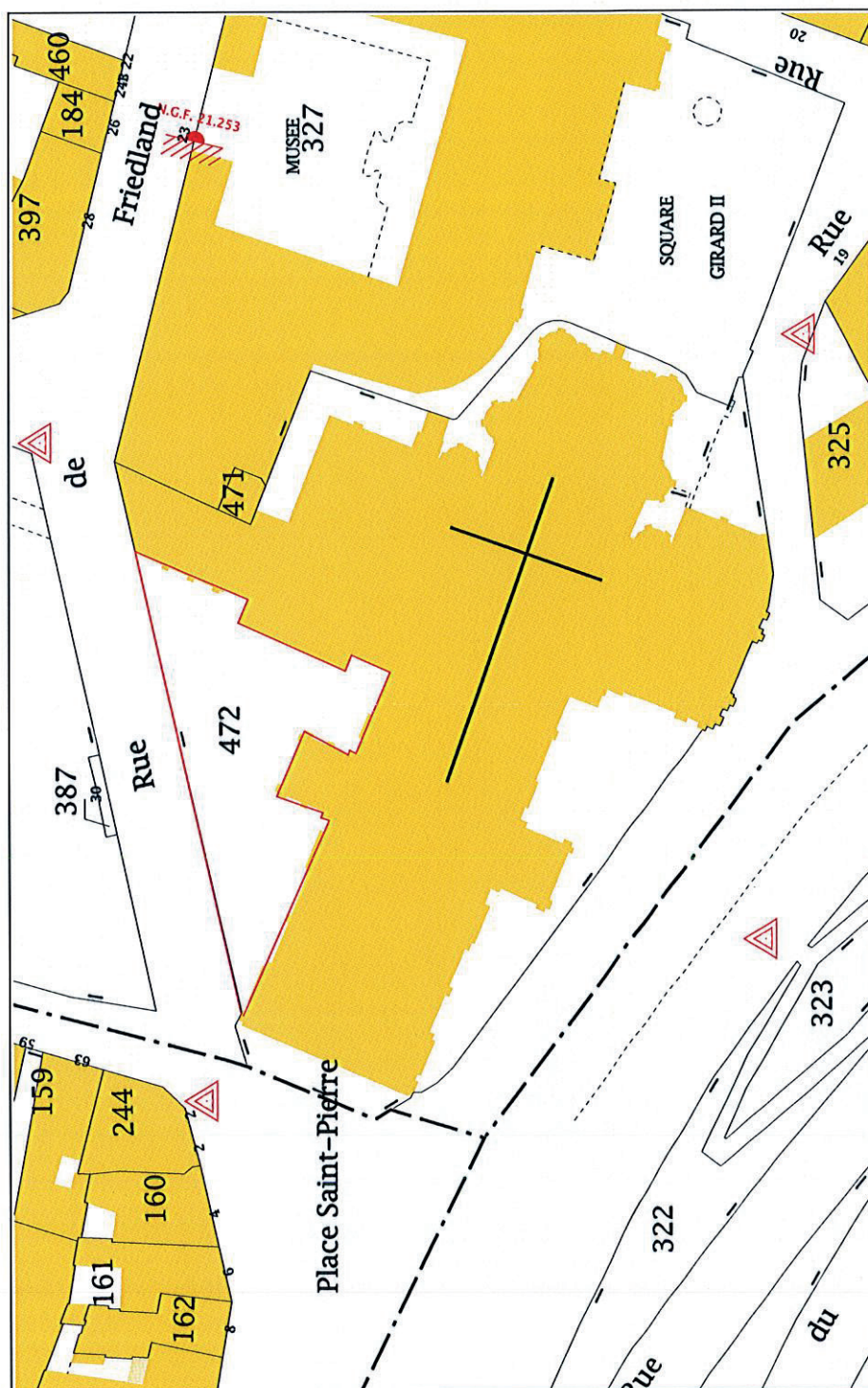
Situé au nord de la nef, le cloître bâti au XII^e siècle par le Chanoine Itier Archambaud reprenait l'emplacement d'un aménagement antérieur. Le peu de sources graphiques connues ne permet pas de restituer sa couverture, voûtée ou charpentée. Deux portes donnaient sur l'église dont l'une a été totalement détruite. Le cloître a été démoli partiellement en 1821 lors du percement de la Rue de Friedland, puis entièrement par Paul Abadie en 1852. Quelques éléments lapidaires sont donnés comme provenant du cloître, mais leur attribution est rarement certaine. L'importance des travaux du XIX^e siècle rend très incertaine la conservation de vestiges archéologiques. Est conservé le puits, la partie supérieure carrée datant d'Abadie, mais la deuxième, ronde et plus profonde, témoigne de la construction originelle.

Méthodologie de l'opération :

Le responsable d'opération devra être un archéologue médiéviste spécialisé dans les contextes religieux.

Au vu de la sensibilité de l'opération, le maître d'ouvrage devra organiser une réunion associant l'INRAP, le SRA et l'ACMH afin de définir l'implantation et le nombre de sondages.

Poitiers, le 14 novembre 2019



Service de la Documentation Nationale du Cadastre
82, rue du Maréchal Lyautey - 78103 Saint-Germain-en-Laye Cedex
SIRET 16000001400011

©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics

Impression non normalisée du plan cadastral

Arrêté de désignation



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COPIE

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Décision n° 75-2022-0116 Du 24 janvier 2022

portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment ses articles L.522-1 et R.522-1 ;

Vu l'arrêté n° R75-2021-02-15-002 du 15 février 2021 portant délégation de signature en matière d'administration générale à Madame Maylis DESCAZEUX, Directrice régionale des affaires culturelles de la région Nouvelle-Aquitaine ;

Vu la décision n°R75-2022-01-10-00002 du 10 janvier 2022, portant subdélégation de signature en matière d'administration générale à Madame Gwénaëlle Marchet-Legendre, Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe ;

Vu l'arrêté n° 75-2019-1174 du 18 novembre 2019 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive avec attribution immédiate (ANGOULEME, CHARENTE, Cathédrale - Jardin Nord) ;

Vu le projet scientifique d'intervention de diagnostic présenté par INRAP - Direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outremer, reçu le 26 décembre 2019, approuvé le 6 janvier 2020 ;

Vu la proposition de responsable scientifique d'opération présentée par INRAP - Direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outremer ;

Considérant que le responsable scientifique de l'opération proposé dispose de connaissances, références, qualifications et expériences lui permettant de garantir la qualité scientifique de l'opération archéologique et de prendre, dans le cadre de la mise en œuvre du projet scientifique d'intervention susvisé, les décisions relatives à la conduite scientifique de l'opération et à l'élaboration du rapport de diagnostic dont il dirigera la rédaction ;

ARRÊTE

Article 1 - Monsieur Adrien MONTIGNY est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté du 18 novembre 2019 susvisé. L'opération est enregistrée sous le code : 207742

Article 2 - La Directrice régionale des affaires culturelles est chargé(e) de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à DRAC Nouvelle-Aquitaine, à Monsieur Adrien MONTIGNY et à INRAP - Direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outremer.

Fait à Poitiers, le 24 janvier 2022

Pour la Préfète de région,
et par délégation,
Pour la Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation,
La Conservatrice régionale de l'archéologie adjointe

**Gwénaëlle MARCHET-
LEGENDRE 2310027739mg**

Signature numérique de Gwénaëlle MARCHET-LEGENDRE 2310027739mg
DN : c=FR, o=DRAC Nouvelle-Aquitaine - Poitiers, ou=0002 178604609,
cn=Gwénaëlle MARCHET-LEGENDRE 2310027739mg
Date : 2022.01.28 14:13:53 +0100

Gwénaëlle MARCHET-LEGENDRE

Projet scientifique d'intervention

Diagnostic archéologique D131472

ANGOULEME, 16, JARDIN NORD DE LA CATHEDRALE, RUE DE FRIEDLAND

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Nouvelle-Aquitaine	Département	Charente
Commune	Angoulême		
Lieu-dit	Jardin Nord de la Cathedrale, Rue de Friedland		
Cadastre	AK 472p		

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	75-2019-1174	21-11-2019	480 m²	21/11/2019	
Modification					

Contexte actuel	Urbain	Contexte particulier	
Nature archéologique			

2.- Problématique scientifique

L'emprise du projet - travaux d'assainissement de la cathédrale dans le jardin nord - se situe dans un secteur très sensible du point de vue archéologique de la ville d'Angoulême étant donné que cette dernière correspond aux abords immédiats de la cathédrale Saint-Pierre et se trouve au sein des remparts. Des vestiges appartenant aux différentes périodes d'occupation du plateau d'Angoulême peuvent donc être mis au jour. La sensibilité du quartier de la cathédrale sur les plans archéologiques et historiques est particulièrement importante pour la période médiévale même si le quartier a profondément été bouleversé par les travaux réalisés au XIX^e siècle, entraînant la disparition de tout un ensemble de constructions situées aux abords de la cathédrale, dont le cloître qui est aujourd'hui partiellement occupé par le jardin nord. Situé au nord de la nef, le cloître bâti au XII^e siècle par le chanoine Itier Archambaud reprenait l'emplacement d'un aménagement antérieur. Le peu de sources graphiques connues ne permet pas de restituer sa couverture, voûtée ou charpentée. Deux portes donnaient sur l'église dont l'une a été totalement détruite. Le cloître a été partiellement détruit en 1821 lors du percement de la rue de Friedland, puis entièrement par Paul Abadie en 1852. Quelques éléments lapidaires sont donnés comme provenant du cloître, mais leur attribution est rarement certaine. D'ailleurs, l'importance des travaux du XIX^e siècle rend très incertaine la conservation de vestiges archéologiques.

- **Profil du responsable d'opération :**

Spécialité : Médiéval

3.- Contraintes techniques

4.- Méthodes et techniques envisagées

Réalisation de sondages effectués mécaniquement (pelle hydraulique, mini-pelle) ou manuellement, permettant l'exploration d'environ 10 % de la surface prescrite.

5.- Volume des moyens prévus (en jours)

	Préparation		Terrain		Étude		Opération	
Autre main d'œuvre		J		J		J	0	J
Responsable Opération	3	J	5	J	5	J	13	J
Responsable Secteur		J		J		J	0	J
Spécialiste		J	1	J	1	J	2	J
Technicien		J	5	J	3	J	8	J
Technicien Spécialisé		J		J	5	J	5	J
Topographe		J	1	J	1	J	2	J
Totaux	3	J	12	J	15	J	30	J

- **Moyens particuliers**

Terrain	Étude

6.- Délais de réalisation

Préparation	3 jours	Terrain	5 jours	Étude	5 jours
Remise rapport	5 mois après la fin de la phase terrain				

7.- Observations complémentaires

En raison de la sensibilité de l'opération et de sa localisation, le maître d'ouvrage devra organiser une réunion de préparation préalablement à la planification de l'intervention. Cette réunion, qui devra nécessairement associer l'Inrap, le SRA et l'ACMH, aura pour objectif de définir précisément le nombre et la localisation des sondages qui seront réalisés ainsi que les éventuels travaux préparatoires qui devront être effectués en amont.

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST

LHOMME, Vincent

II. Résultats

1. INTRODUCTION

1. 1. Circonstances de l'intervention

Cette intervention est liée au projet de restauration de la sacristie et du jardin nord de la cathédrale d'Angoulême. Il s'agit d'une démarche de diagnostic anticipé porté par la Drac. La cathédrale Saint-Pierre est classée au titre des monuments historiques depuis 1840.

1. 2. Objectifs et méthode

Ce diagnostic, concernant une emprise de 480 m², a été mené par deux agents de l'Inrap du 7 au 11 février 2022. Cinq sondages ont été effectués à l'aide d'une pelle hydraulique de 1,5 t (**Fig. 4**). Les décapages ont été faits par passes plus ou moins fines et ils ont été arrêtés sur le niveau d'apparition des vestiges archéologiques. Au regard de l'impact limité des terrassements envisagés dans le cadre des travaux à venir, le choix a été fait de prolonger les sondages au-delà de ce niveau d'apparition que de façon ponctuelle. Ces sondages ont été implantés en fonction des diverses contraintes spécifiques à l'emprise prescrite. La principale d'entre elles correspond à l'aménagement étagé de ce jardin et à la présence d'escaliers. En partie inférieure de l'emprise, au contact de la cathédrale, la présence de plusieurs réseaux, notamment électrique, a également limité les possibilités d'intervention. Cinq sondages répartis en différents points de l'emprise ont néanmoins pu être réalisés.

Les vestiges archéologiques identifiés dans ces sondages ont été localisés et ont fait l'objet de relevés topographiques ainsi que d'une couverture photographique. L'identifiant de chaque structure inventoriée commence par le numéro de sondage dans lequel elle a été mise au jour suivi d'une numérotation continue. Les unités stratigraphiques (Us) sont numérotées par centaine, le nombre de la centaine correspondant au numéro de sondage. Les photographies sont inventoriées selon une numérotation particulière. Elles comportent le numéro d'opération archéologique (OA) émis par le SRA suivi d'une numérotation continue de 1 à n pour chaque cliché.

1. 3. Contexte géographique et géologique

La vieille ville d'Angoulême est installée sur l'extrémité occidentale d'un imposant promontoire rocheux, dominant les vallées de la Charente et de l'Anguienne. Ce promontoire, d'une largeur moyenne de 200 m, se développe d'est en ouest et culmine à 102 m NGF. Le fleuve Charente se situe à 90 m en contrebas du versant nord de ce relief contre lequel il vient se heurter et changer d'orientation. Au sud, la vallée de l'Anguienne, cours d'eau en grande partie canalisé en souterrain, se situe environ à 70 m en contrebas. La partie sommitale du plateau est délimitée par de puissants

affleurements rocheux encore clairement visibles au nord et au sud de cet éperon là où l'urbanisation récente n'est pas venue les masquer. Ces affleurements appartiennent au Turonien supérieur souvent qualifié de « pierre d'Angoulême » du fait de la présence de nombreuses carrières souterraines dont l'exploitation est maintenant abandonnée. Il s'agit d'un calcaire blanchâtre criblé de petites cavités. Ce substrat rocheux est surmonté par une couche plus ou moins épaisse d'argile orange riche en silex.

1. 4. Contexte historique et archéologique

Les terrains concernés par ce diagnostic se situent dans le secteur ancien de la ville dont les origines et le développement conservent encore de très grandes zones d'ombre (Fig. 6, Fig. 7).

De par sa position privilégiée, le promontoire sur lequel se situe le Vieil Angoulême est occupé depuis le Néolithique. Des indices appartenant à cette période ont notamment été identifiés à l'extrémité occidentale du plateau. Les premières découvertes, qui remontent à la construction du lycée Guez de Balzac durant la seconde moitié du XIX^e siècle restent toutefois peu documentées¹. Plus récemment, cette occupation ancienne a de nouveau été perçue lors du réaménagement de l'Ehpad de Beaulieu². L'existence d'un dolmen est avancée par certains auteurs à environ 270 m à l'ouest de l'emprise de ce diagnostic. Cette hypothèse ne repose que sur l'interprétation du toponyme « Champ-Fadat » comme venant de « Champs aux Fées » et reste donc très discutable³.

De même pour la période protohistorique plusieurs indices ont été observés lors des différents chantiers archéologiques réalisés sur le plateau d'Angoulême. L'existence d'un rempart protohistorique au niveau de l'actuel Champs de Mars est avancée avec beaucoup de prudence⁴. La partie du promontoire concernée par cette intervention se trouverait donc à l'intérieur du secteur protégé par cette levée de terre située à environ 1 km vers l'est. Il faut également signaler l'hypothèse d'un autre rempart préromain⁵. Celui-ci se serait situé à quelques dizaines de mètres à l'ouest de l'emprise de ce diagnostic la laissant hors des défenses.

La plus proche découverte clairement attestée pour cette période se situe à environ 130 m à l'ouest, au 18 rue Rempart du Midi⁶. Cette fouille, réalisée en 1992, a permis d'observer une série d'occupations successives remontant au Bronze ancien ou moyen. À environ 230 m au nord, il faut signaler les découvertes réalisées au niveau de l'ancienne clinique Sainte-Marthe⁷ et de l'actuel Ehpad de Beaulieu⁸.

À environ 260 m à l'est, la fouille de l'îlot Chabrefy⁹, aux abords du palais de justice, a notamment permis la mise en évidence d'une cloison de torchis du premier âge du Fer.

1. Tremeau de Rochebrune 1868-69

2. Montigny 2012, p. 60-61 et Nadeau, Mousset 2016

3. Gomez de Soto 2005, p. 54-55

4. Boulestin, Ducongé, Gomez de Soto et Marchadier 2005, p. 406

5. Dubourg-Noves 1989, p. 47

6. Destable *et al.* 1993

7. Lévêque 2006

8. Montigny 2012 et Nadeau, Mousset 2016

9. Ernaux 1989

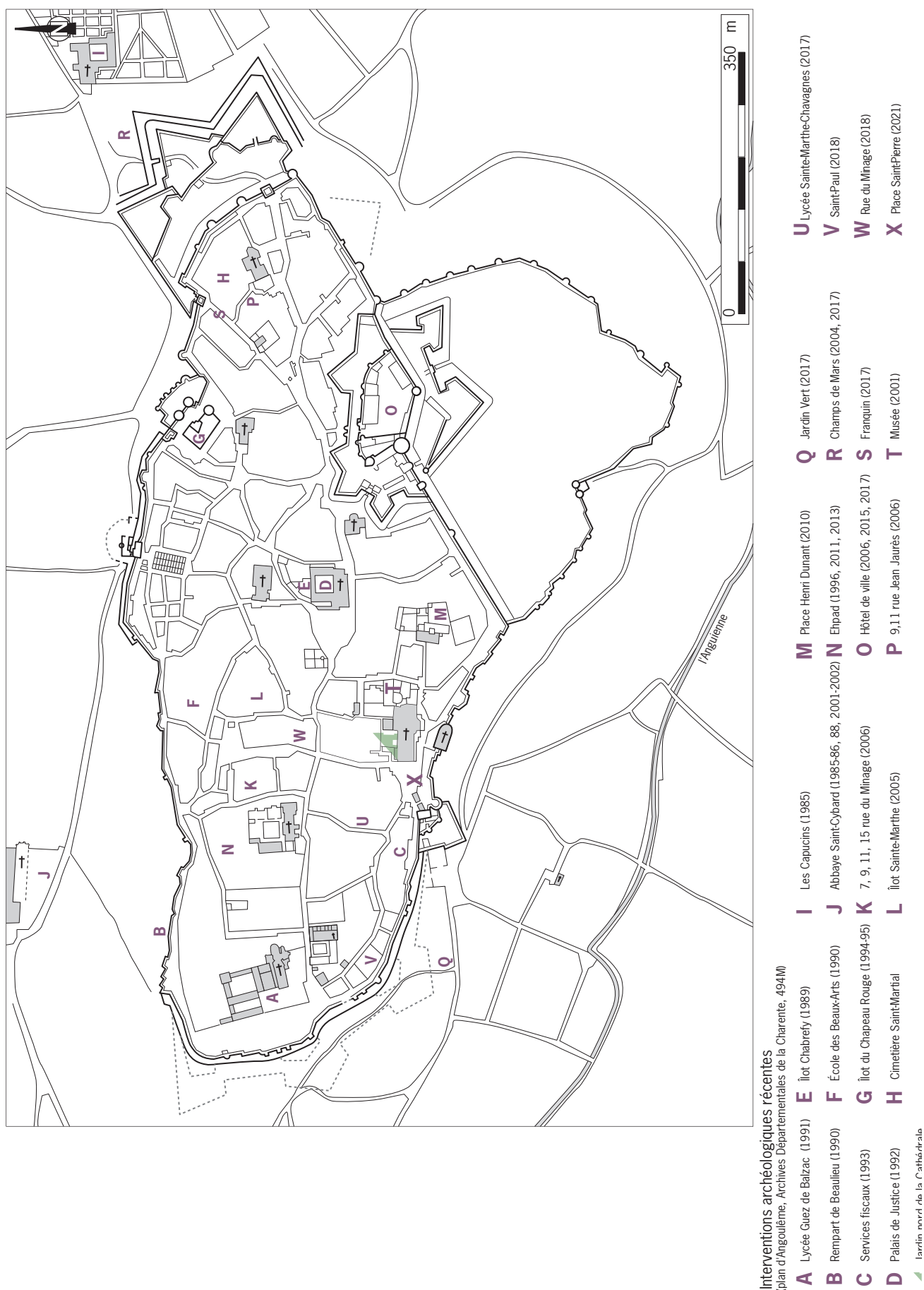


Fig. 6 Interventions archéologiques récentes dans la vieille ville d'Angoulême

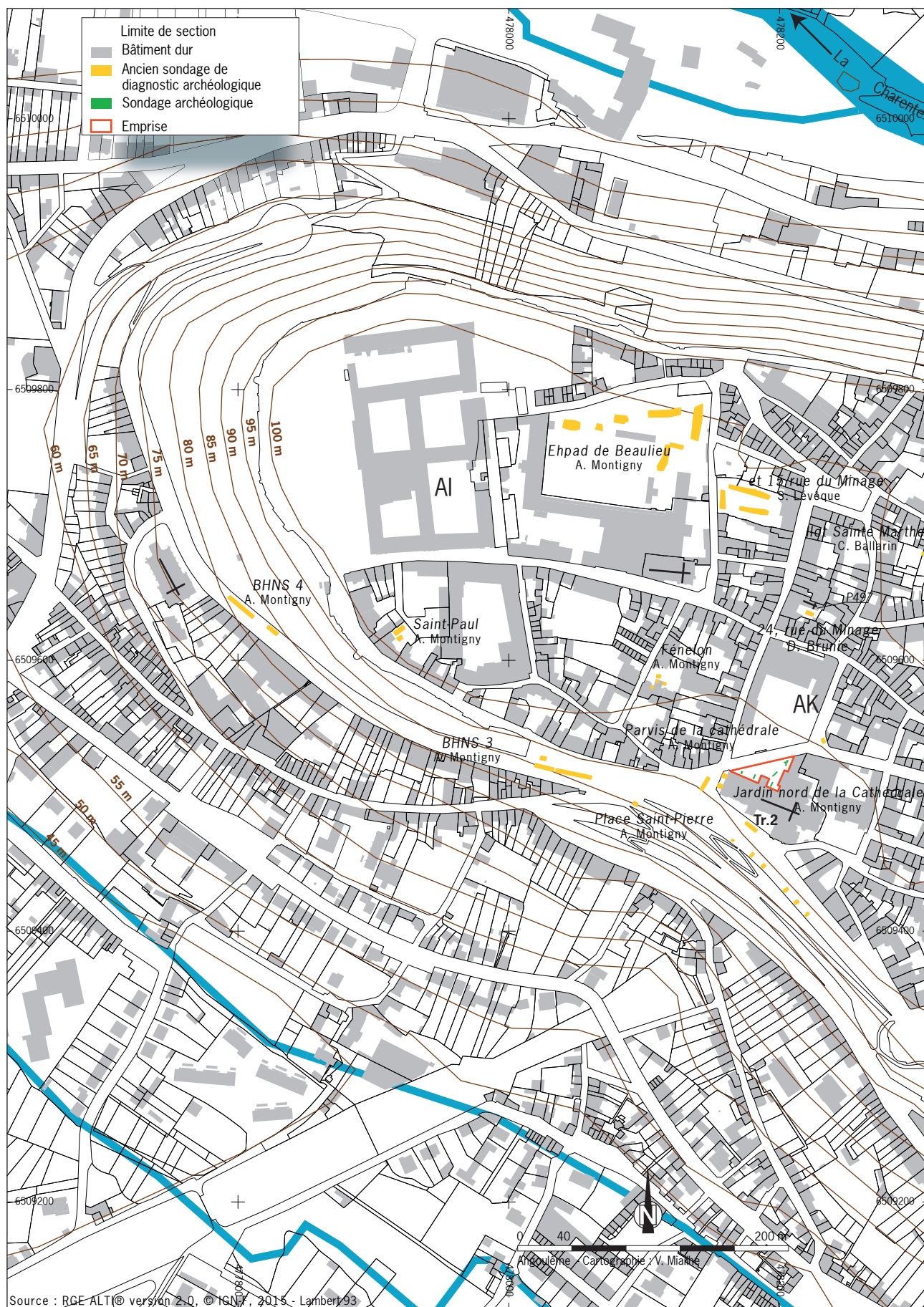


Fig. 7 Diagnostics archéologiques antérieurs à proximité de la place Saint-Pierre

Concernant la période gallo-romaine, la ville d'Angoulême n'est connue que de façon très parcellaire. Comme pour les périodes plus anciennes, cet état de connaissance repose sur des découvertes anciennes et quelques fouilles récentes. Ces différentes observations montrent que le plateau est occupé depuis l'époque augustéenne et qu'il le restera de façon continue. Les constructions attribuables au Haut-Empire restent pour le moment localisées dans les environs du palais de justice et des halles, c'est-à-dire à environ 260 m et 450 m à l'est de l'emprise de ce diagnostic. Ce n'est que tardivement qu'*Iculisma* est érigée au rang de *civitas*. La première enceinte dont la datation reste imprécise, entre le IV^e et le VI^e siècle, délimite une superficie de plus de 27 ha ce qui fait alors d'Angoulême une des plus vastes villes remparées d'Aquitaine. Ce constat doit toutefois être relativisé du fait que la muraille est érigée en pourtour du promontoire et en conséquence doit en grande partie ses dimensions à l'existence de défenses naturelles qu'il était facile de suivre. Le tracé du mur d'enceinte, masqué au fil des siècles, n'est attesté que par des découvertes du XIX^e siècle et de rares observations récentes.

L'emprise du diagnostic se trouve *intra-muros* et sur le front septentrional supposé de cette enceinte. Si les preuves archéologiques sont encore lacunaires, il est tentant de voir dans l'axe de la rue de Beaulieu, à moins de 100 m au nord de l'emprise, le tracé de l'ancien *decumanus*.

Aux abords immédiats de ce diagnostic, les données archéologiques concernant cette période restent toutefois ténues. Ce fait s'explique d'une part par le faible nombre de fouilles mais également par le fait que ce secteur semble alors peu densément urbanisé. Seules quelques découvertes anciennes, ou fortuites, sont recensées à proximité de l'emprise de diagnostic. Ainsi des maçonneries et un niveau avec de nombreuses tuiles ont été vus lors de travaux en 1956 dans la rue du Minage, à une profondeur de 1,50 m, et dans la rue Friedland à une profondeur de 2 m. En 1984, lors de travaux, des maçonneries et du béton antique ont été observés à l'est de la cathédrale dans la rue Corneille.

Durant le Moyen Âge, la ville d'Angoulême est réputée reprendre les limites du rempart antique et se développer, là où la topographie du promontoire le permet, vers l'est et le sud-est. Le secteur de ce diagnostic se trouve au cœur même de la cité et se situe sur une partie du groupe cathédral. Le pouvoir laïc, le palais Taillefer puis le château comtal, se trouvait, quant à lui, à plusieurs centaines de mètres à l'est.

Si quelques traces du rempart antique subsistent, la muraille urbaine d'Angoulême semble avoir été en grande partie reconstruite à partir du XII^e siècle notamment dans le secteur concerné par ce diagnostic. Immédiatement à l'ouest de l'emprise concerné par cette prescription, les défenses médiévales sont en grande partie conservées et visible depuis l'actuel Jardin Vert. Depuis ce parc, des ouvrages de flanquement de différents types sont visibles. Il s'agit tout aussi bien de simples petites tours de plan carré attribuables au XII^e siècle que d'ouvrages adaptés à l'artillerie. Au sud de la cathédrale, ces défenses ont totalement disparu au profit de l'aménagement d'une promenade au milieu du XIX^e siècle, l'actuel rempart Desaix. Différents documents iconographiques nous renseignent néanmoins sur ce système défensif tout au moins sur la physionomie qu'il pouvait présenter à partir du XVII^e siècle. Ces documents témoignent d'un plan relativement irrégulier de cette portion de muraille en raison de la présence de constructions adossées ou y participant. Les documents iconographiques des élévations témoignent d'un état tardif où plusieurs constructions sont venues s'adosser aux murailles ce qui en rend la lecture d'autant plus difficile (Fig. 8).



Fig. 8 Cathédrale d'Angoulême vue du pied des remparts, antérieure à 1852 (Nantes, Lith. Charpentier, édit. Paris Gascard, 6 place Dauphine)

L'emprise de ce diagnostic se situe à environ 60 m à l'est de l'emplacement de la porte Saint-Pierre qui fut l'une des principales portes médiévales de la cité d'Angoulême. L'ancienneté de cette porte est toutefois difficile à établir. Si elle est régulièrement mentionnée comme étant un accès ancien rien ne permet d'affirmer qu'elle est antérieure à la période médiévale. Cette porte s'ouvrait à quelques dizaines de mètres à l'ouest de la cathédrale Saint-Pierre (Fig. 9). La documentation iconographique concernant la porte Saint-Pierre permet de se faire une idée relativement précise de son agencement général au XVIII^e siècle. Cette organisation tardive comporte bien entendu des défenses médiévales progressivement englobées par des adjonctions. Cette porte est positionnée dans un angle formé par un redan de l'enceinte urbaine. La voie qui la franchi se trouve ainsi quasi parallèle à la muraille et non directement tournée vers la pente abrupte de ce côté du promontoire d'Angoulême.



Fig. 9 Secteur de la cathédrale sur « Le vray plan ou Pourtrait de la ville d'Angoulême » de F. de Corlieu, gravure sur bois, dans Cosmographie universelle de tout le Monde, de F. de Belleforest (1575)

Dans son état final, la porte Saint-Pierre était composée d'un pavillon défensif rectangulaire traversé par un porche et devancé par un pont-levis. Au sud, ce pavillon était défendu par une puissante tour circulaire dite du « Bellehouard » ou des « Espagnols ». Au XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle, cette porte est renforcée par une barbacane dotée de trois tourelles circulaires. Enfin, à partir de 1620¹⁰, l'ensemble est englobé dans un ouvrage bastionné. La vue de Joachim Duviert, légèrement antérieure à cette adaptation à l'artillerie, représente la porterie en elle-même et sa barbacane à tourelles (Fig. 10).



Fig. 10 Détail de la vue d'Angoulême depuis le sud d'après Angoulesme, 1612 (Joachim du Viert, dessin encre et plume, BnF, Cabinet des Estampes, coll. Lallement de Betz)

Ce dispositif général est représenté sur les différents plans de la ville d'Angoulême. Il convient de signaler un document plus précis daté de 1752 permettant de se faire une idée de cette porterie. Ce plan conservé aux Archives municipales d'Angoulême¹¹ représente cet ensemble à l'occasion d'un projet de réaménagement de cet accès à la ville. Ce réaménagement concerne tout aussi bien la porte en elle-même, que la canalisation d'eaux usées et que la voirie destinée à gérer le gros problème de pente à la sortie de l'enceinte de ville. Il semble que ces travaux, au moins en partie, soient rapidement effectués comme en atteste les vues et plans de la porte de la première moitié du XIX^e siècle représentant la nouvelle porte monumentale à fronton classique (Fig. 11) et le nouveau tracé viaire réalisant une large



Fig. 11 Vue de la porte Saint-Pierre avant 1860, cliché anonyme (collection SAHC)

10. A.M.A., AA5 Registre mémorial, f°121, « fict faire durant ces quatre années » (1616-1619) « que ledit sieur Guérin a esté maire les trois bastions et autres fortifications qui se sont faictes du coste de saint marsault [] ont este faictes par son soing et diligence ensemble la porte neusve de saint pierre avec lesperon qui y est atache »

11. A.M.A. II 2n° 7

boucle destinée à compenser le fort dénivelé existant entre la porte elle-même et le haut de l'actuelle rue Saint-Ausone.

L'actuelle cathédrale d'Angoulême est un édifice dont la construction débute dès les années 1110 sous l'épiscopat de Girard. Elle reprend pour partie l'emplacement d'édifices plus anciens dont le premier est attesté dès la première moitié du V^e siècle sous le vocable de Saint-Saturnin. Ce premier édifice pour le moins endommagé suite au siège de la ville par Clovis en 508 a probablement été reconstruit. Il faut peut-être y rattacher la crypte dont les vestiges ont été mis au jour en 1868 sous l'actuel chevet et dont le plan est en tout point comparable avec d'autres édifices mérovingiens. Grégoire de Tours mentionne des travaux réalisés par l'évêque Aptone mort en 566. Le 18 février 981, sous l'épiscopat d'Hugues de Jarnac, la cathédrale Saint-Pierre est détruite par un incendie. C'est probablement Grimoar de Mussidan qui est à l'origine de la construction d'un nouvel édifice consacré en 1015. Différents vestiges, conservés dans les élévations ou mis au jour lors de travaux, permettent d'en proposer un plan général. La nef charpentée mesurait 25 m de long sur 15 m de large à laquelle succédait un transept légèrement saillant dont au moins le bras sud était doté d'une absidiole. Dans ce schéma, l'actuelle cathédrale dépasse l'emprise des édifices antérieurs en se développant notamment vers l'ouest (Fig. 12).

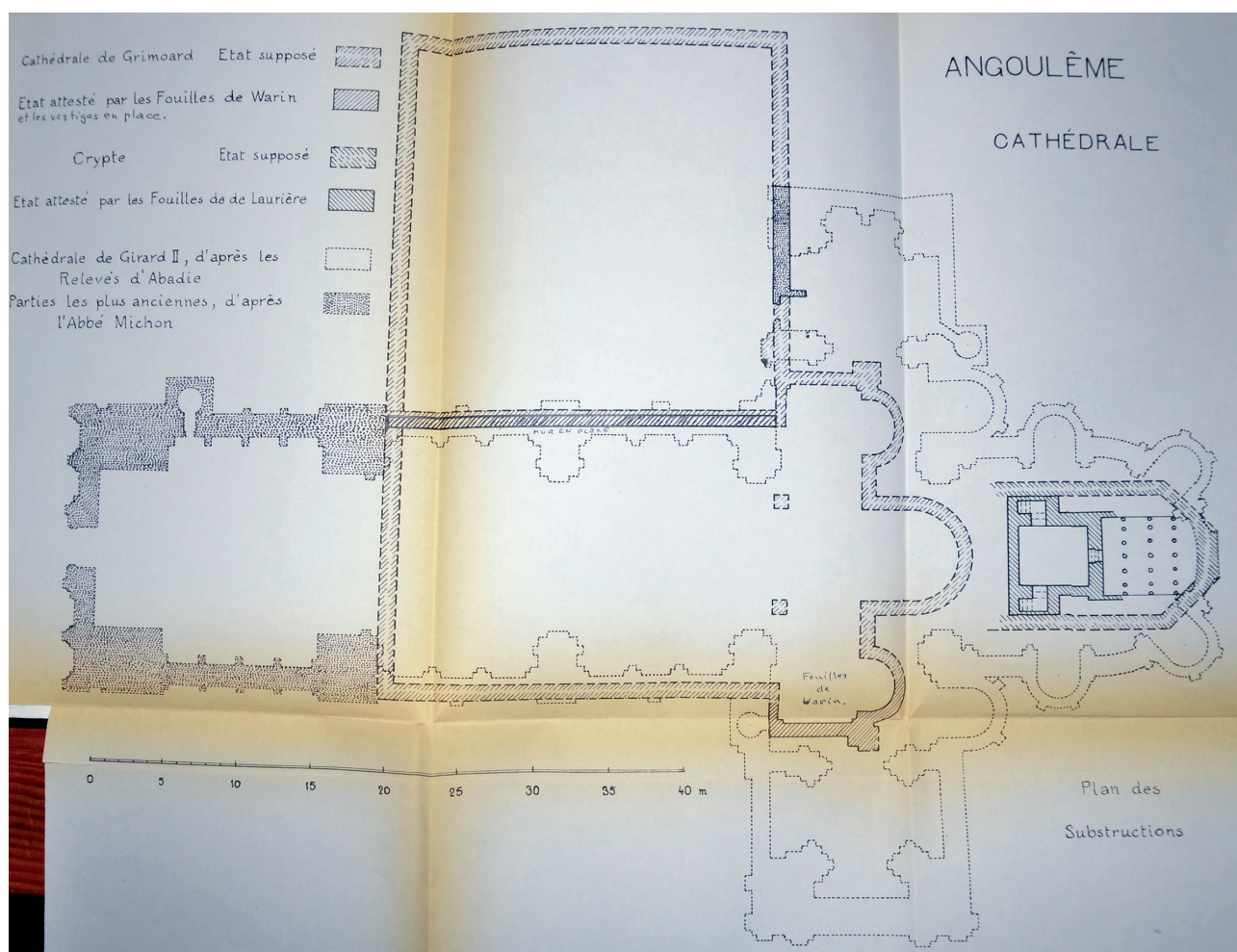


Fig. 12 Proposition de plan de l'état antérieur de la cathédrale (Dubourg-Noves 1974, fig. 2)

Le cloître se développait au nord de l'église probablement dès la fin du X^e siècle. Il fut rebâti durant le premier quart du XII^e siècle ainsi que la salle capitulaire, le réfectoire et le dortoir des chanoines. Ce cloître reste très peu documenté. Seul un chapiteau en serait conservé sans même pouvoir déterminer si les galeries qui le constituaient étaient voûtées ou simplement charpentées. De façon relativement classique, il communiquait avec la nef et le transept de la cathédrale. L'une des seules représentations qui nous en soit parvenue ne concerne que son plan général figurant sur le plan de la

ville dressé par Claude Masse au début du XVIII^e siècle (Fig. 13). Ce cloître est en grande partie détruit en 1812 pour le percement de l'actuelle rue Friedland. Les ailes adossées à la cathédrale subsisteront jusqu'en 1821 avant d'être remplacées par deux galeries néoclassiques, œuvre d'Abadie père. Cet aménagement marque le commencement de près de 70 ans de travaux impactant plus ou moins fortement ce triangle d'environ 480 m² compris entre la cathédrale et la rue Friedland pour arriver à l'état actuel qui remonte aux années 1880.

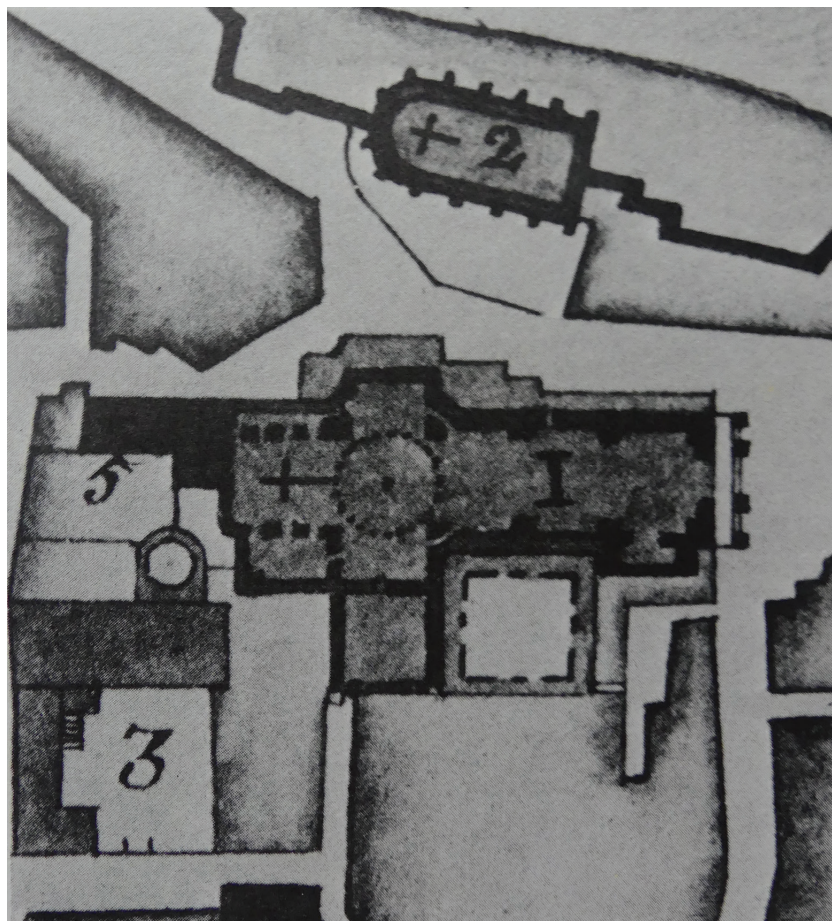


Fig. 13 Détail d'un plan attribué à Claude Masse, début du XVIII^e siècle (collection SAHC)

Outre la cathédrale, ce quartier abritait plusieurs édifices participant à un groupe nettement plus conséquent au sein duquel figurent trois églises. L'église du petit Saint-Cybard est représentée sur tous les plans anciens d'Angoulême. Elle se situait près de l'actuel angle de la rue Friedland et de la rue du petit Saint-Cybard. Attestée dès la période mérovingienne, cette église est détruite en 981 lors de l'incendie qui ravage la cathédrale. Reconstituée peu après, elle sera de nouveau endommagée lors des guerres de Religion puis restaurée dès les années 1580. Il s'agit d'un petit édifice, de 14 m sur 12 m, qui comportait une nef et un bas-côté. Étant église paroissiale, elle était accompagnée d'un cimetière qui pour les périodes documentées se trouvait à l'est de son chevet plat. L'église Saint-Jean existait également dès l'époque mérovingienne et eut d'abord la fonction de baptistère. Elle a également subi plusieurs destructions, incendie de 981 et guerres de Religion, mais systématiquement reconstruite. Au début du XIX^e siècle, elle sert de café et de salle de bal. À cheval sur la muraille de ville, elle est systématiquement représentée sur les plans de la ville. Différents documents du XIX^e siècle en montrent les vestiges avant sa démolition dans les années 1850. Le cimetière qui lui était associé se développait le long de son côté nord. Immédiatement à l'est du chevet de la cathédrale se trouvait l'église occidentée de Notre-Dame de la Paine. L'orientation peu courante de cet

édifice laisse penser à une construction carolingienne mais ses plus anciens vestiges connus datent de la première moitié du XI^e siècle. L'abbé Michon a publié un plan¹² suite au relevé des vestiges qu'il a pu faire avant leur destruction par Abadie lors de la restauration de l'évêché.

Les premières transformations radicales que subit le quartier de la cathédrale font suite à la Révolution avec le déclassement de différents édifices de culte et à la confiscation des biens nationaux. Ces changements de fonction, accompagnés ponctuellement de problèmes d'entretien des bâtiments, permettent de nouvelles réflexions concernant l'organisation de la ville et sa trame viaire.

Le principal changement dans ce quartier correspond au percement d'une nouvelle rue au cours des années 1810. La rue Friedland est alors aménagée pour partie à l'emplacement du cloître du chapitre cathédral. La création d'une rue dans ce secteur était déjà dans les esprits dans les dernières années du XVIII^e siècle mais il s'agissait alors d'un projet de rue parallèle à la cathédrale et passant au nord du cloître¹³.

Hors les murs, en avant de la porte de ville, le quartier est également impacté par d'importants travaux débutant vers 1808. Il s'agit alors de créer une nouvelle voie d'accès à cette partie du promontoire.

L'aménagement de l'actuelle avenue du président Wilson commence alors avec la création d'un premier cheminement dit chemin de la Folie, en raison des difficultés rencontrées pour sa mise en place¹⁴, il changera ensuite de nom à plusieurs reprises, chemin de la Colonne, chemin de la Rotonde ou encore chemin de Madame. Son tracé plus long permet d'atténuer la forte pente de la rue Saint-Ausone. La création de ce nouvel axe va impacter les abords de la porte Saint-Pierre.

12. Michon 1844, p. 259

13. Ce projet apparaît sur le « Plan directeur des rues et de la ville d'Angoulême » datant de 1791 et conservé aux Archives municipales.

14. Dubourg Noves 1990, p. 242

2. LES OBSERVATIONS ARCHÉOLOGIQUES

2.1. Présentation générale

Ce diagnostic archéologique s'inscrit dans un projet de restauration de la sacristie et du jardin nord de la cathédrale Saint-Pierre. Outre la présence de la cathédrale, classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840, l'emprise se situe en secteur sauvegardé et en site classé.

L'emprise de ce diagnostic, d'une superficie de 480 m², correspond à un triangle délimité par le mur gouttereau nord de la cathédrale, la façade occidentale de sa sacristie et par la rue Friedland (Fig. 14).

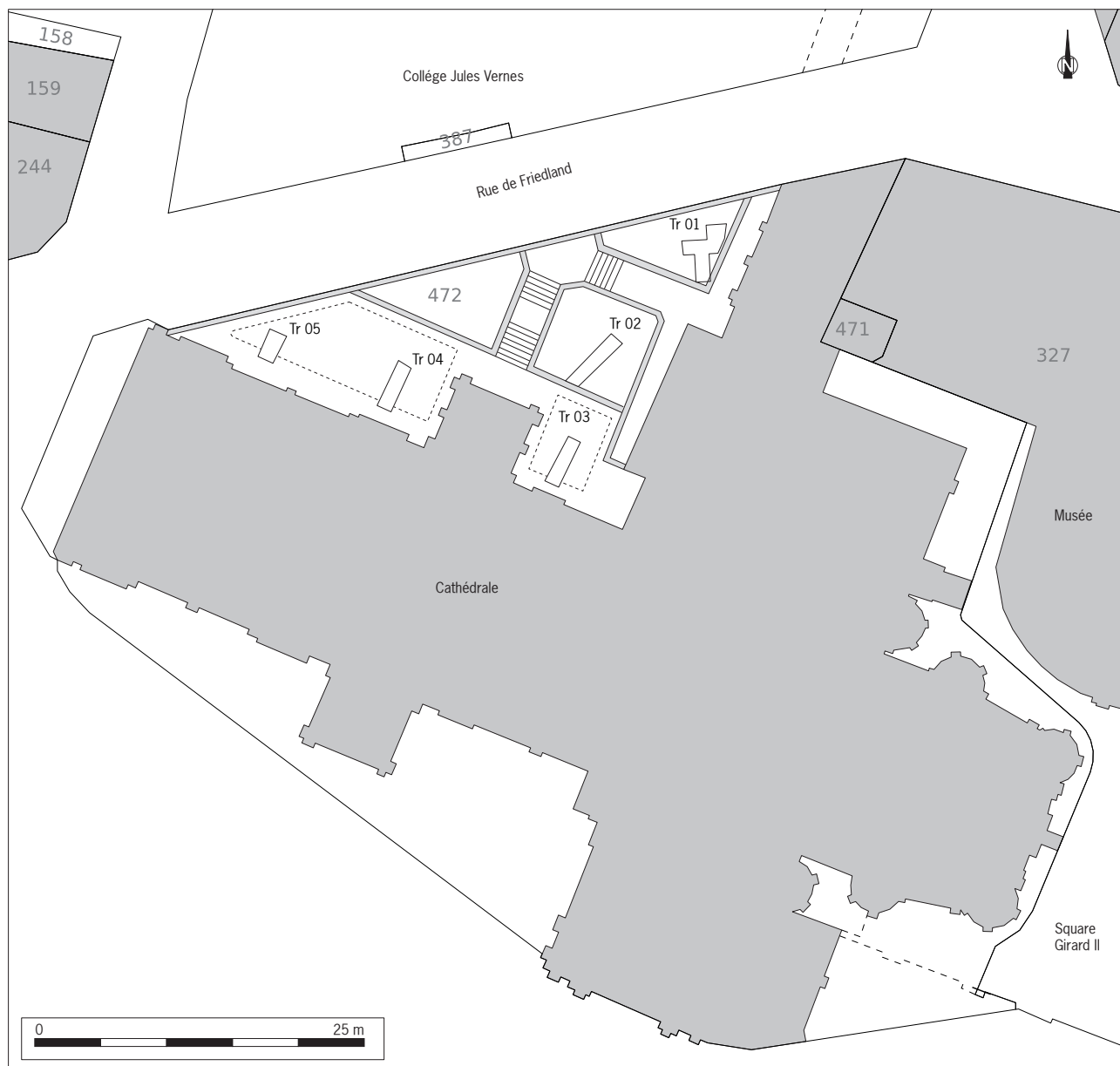


Fig. 14 Plan général de l'emprise et des sondages archéologiques

Cet espace se présente sous la forme d'un jardin étagé permettant de rattraper la différence de niveau, 3 m à l'ouest et jusqu'à 6 m à l'est, entre la rue Friedland et l'entrée nord de la cathédrale. Ce jardin est organisé en deux niveaux au sein desquels s'organisent différents cheminements dont un escalier central. Cette disposition n'a pas été sans conséquence sur l'organisation du diagnostic notamment en ce qui concerne la circulation de la pelle hydraulique (Fig. 15). Ainsi, l'accès à la partie supérieure de l'emprise a pu se faire par la rue Friedland alors que pour la partie inférieure il s'est avéré nécessaire de traverser la nef de la cathédrale. Pour ce faire, la protection des sols permettant le passage de la pelle mécanique a été fait par l'entreprise des Compagnons de Saint-Jacques (Fig. 16, Fig. 17).



Fig. 15 Vue générale de l'emprise du diagnostic en fin d'intervention (cliché 207742.93)



Fig. 16 Conditions d'accès pour la réalisation des sondages 1 et 2 (cliché 207742.084)



Fig. 17 Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5 (cliché 207742.089)

Outre ces problèmes d'accessibilité, le positionnement des sondages a été contraint par les aménagements existants tels que les différents murs de délimitation ou de terrasse, les escaliers ou encore la colonne d'Épernon de la chapelle du même nom détruite durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Il faut également signaler la présence de plusieurs réseaux enterrés en partie basse de l'emprise. Il s'agit notamment d'une conduite d'eaux usées de la fin du XIX^e siècle dont l'emplacement est approximativement connu. La base du mur gouttereau nord de la cathédrale est pourvue d'un drainage qui a empêché de positionner des sondages directement à son contact. En plusieurs points de l'emprise, des réseaux de câbles de paratonnerre ont fortement perturbé le terrain en raison de leur densité. Ces câbles n'ont toutefois pas perturbé le diagnostic des travaux récents de protection de la cathédrale qui les ont rendus inactifs. Dans la mesure du possible, les réseaux d'arrosage ont été préservés bien qu'apparemment abandonnés. Au final cinq sondages représentant une surface de 24,50 m² ont été effectués (**Fig. 18**). Ils ont permis différentes constatations tant par la présence de vestiges parfois inattendu ou au contraire par leur absence.

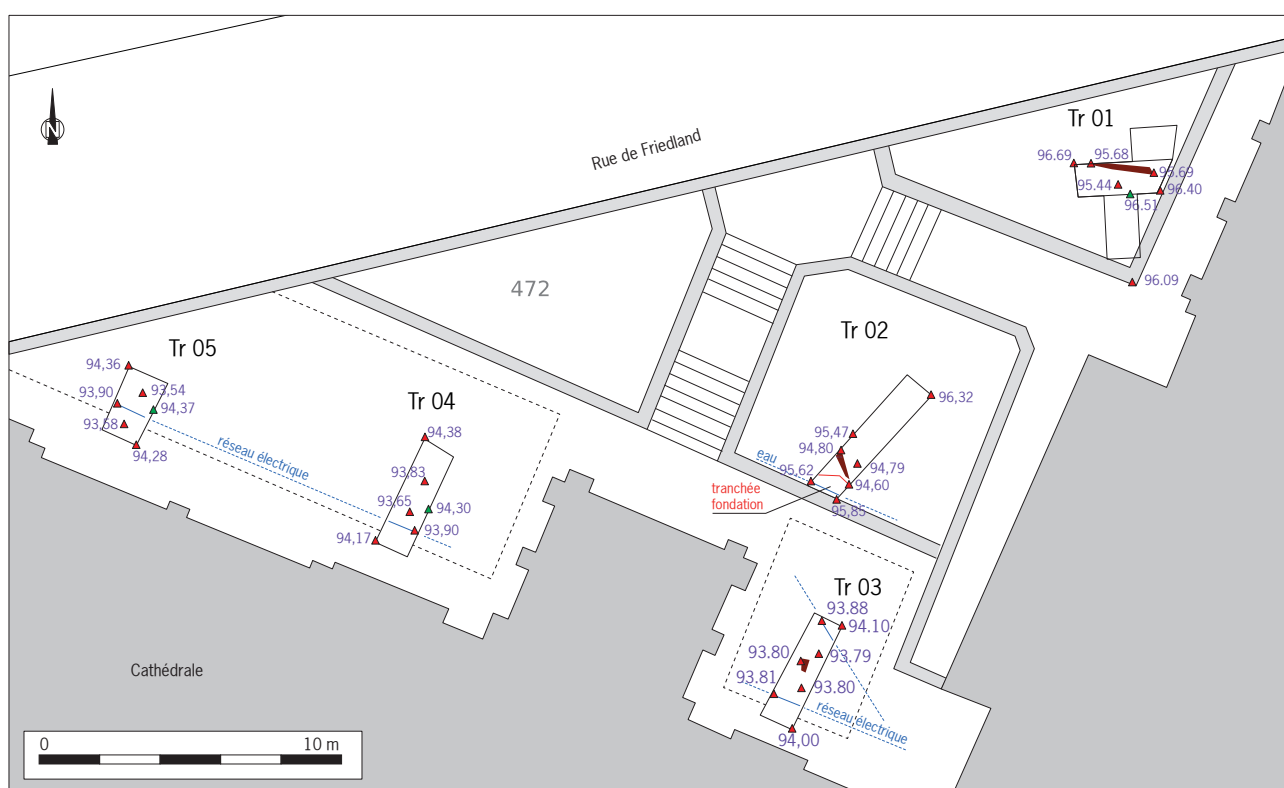


Fig. 18 Plan des sondages effectués lors du diagnostic

2. 2. Résultats par sondage

Sondage 1

Ce sondage a été positionné dans la partie supérieure de l'emprise à proximité du mur formant séparation avec la rue Friedland. Initialement, il a été mené sous la forme d'une tranchée qui, en fonction des observations effectuées, a été agrandie latéralement au nord et au sud (**Fig. 18**). Ces agrandissements ont toutefois été limités en raison du faible espace disponible. Au final ce sondage a atteint une surface de 7,50 m² et une profondeur maximale de 1,45 m. Il a permis d'observer la stratigraphie

au nord de l'emprise mais surtout de mettre en évidence un tronçon de sol empierré interprété comme une chaussée.

Sur 90 cm de profondeur, au-dessus de la chaussée 1.1, la stratigraphie observée correspond à une accumulation progressive de matériaux constituée de couches horizontales d'épaisseurs plus ou moins conséquentes (Fig. 19, Fig. 20). La chaussée 1.1 est scellée par un apport limono-sableux homogène d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur (Us 103). Au-dessus de ce remblai, c'est un niveau constitué de fragments de calcaire (Us 102) qui est surtout visible en partie sud du sondage. Au regard de l'aspect des fragments de calcaire, encore anguleux, il est possible que cet apport corresponde à un niveau de chantier. L'ultime apport avant la couche de terre végétale est un remblai limono-caillouteux de couleur beige et contenant du cailloutis roulé (Us 101).

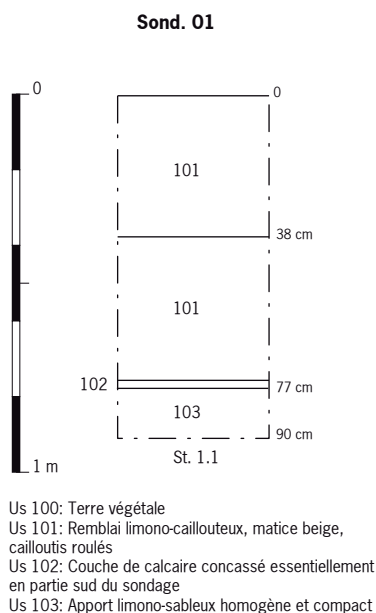


Fig. 19 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 1



Fig. 20 Log de la paroi ouest du sondage 1
 (Mire de 50 cm, cliché 207742.020)

Le principal élément mis au jour est l'empierrement 1.1 qui correspond à une chaussée comme en atteste la présence de traces d'ornières. Cette chaussée, d'environ 30 cm d'épaisseur, est essentiellement constituée de pierres calcaires usées témoignant de plusieurs recharges successives (Fig. 21). Il faut souligner la présence d'un alignement de pierres oblongues de dimensions nettement plus conséquentes (Fig. 22). Ces blocs, dont la surface a également servi de niveau de circulation, ne sont pas spécialement taillés et sont disposés selon un axe approximativement est-ouest. À noter que cet alignement ne se situe pas en bordure de la chaussée mais que des pierres plus petites et usées se développent au nord et au sud. En revanche, il faut souligner la présence de traces d'ornières uniquement au nord de



Fig. 21 Détail de la chaussée 1.1 contenant un fragment d'amphore (Mire de 50 cm, cliché 207742.002)



Fig. 22 Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m, cliché 207742.003)

cet empiérement (**Fig. 23**). Pour ce qu'il possible de déterminer sur d'aussi faibles surfaces de sondage, ces ornières semblent parallèles à l'alignement de blocs.

La fouille du niveau de circulation (Us 104) à la surface de la structure 1.1 et le sondage réalisé dans cette chaussée ont livré du mobilier céramique et métallique (**Fig. 24**). L'essentiel de ce mobilier est attribuable au tout début de notre ère et seul un tesson à la seconde moitié du I^{er} siècle.



Fig. 23 Trace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm, cliché 207742.014)



Fig. 24 Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m, cliché 207742.013)

Sondage 2

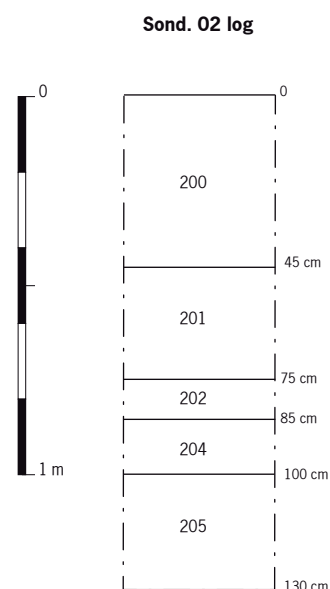
Ce sondage a été positionné dans la partie supérieure des jardins au contact du mur de terrasse dont la restauration est envisagée. De manière à ne pas endommager les plantations présentes, ce sondage de 6 m² a été disposé en oblique par rapport à ce mur 2.1. Dans sa partie nord, le sondage a été limité en raison de la présence de nombreux éléments participant aux anciens paratonnerres de la cathédrale (Fig. 18).

De manière générale, le substrat a été atteint à des profondeurs variables selon une pente descendant du nord vers le sud (Fig. 25). Ce substrat semble avoir été aplani en partie nord du sondage (à environ 95,10 m NGF), il présente ensuite une pente irrégulière qui ne comporte aucune trace d'outils avant d'être entaillé, en partie sud, par la tranchée de fondation 2.2 liée à la construction du mur de terrasse actuel.



Fig. 25 Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m, cliché 207742.053)

Le substrat est recouvert par un apport de matériaux homogène (Us 205) limono-sableux gris-brun (Fig. 26, Fig. 27). Cet apport est lui-même surmonté d'un remblai hétérogène (Us 204) contenant de nombreux morceaux de *tegulae*. La particularité de ces deux niveaux est de n'avoir livré que du mobilier antérieur à la période médiévale. Ainsi les tessons mis au jour dans l'Us 205 permettent de proposer une datation à cet apport de matériaux à partir de la fin du I^{er} siècle de notre ère.



Us 200: Terre végétale
 Us 201: Mortier désagrégé grisâtre, tuiles, cailloutis
 Us 202: Apport limoneux marron à noir, cailloutis
 Us 204: Remblai hétérogène contenant des morceaux de TCA dans des lentilles limoneuses brunes
 Us 205 : Apport limono-sableux gris-foncé, homogène, charbons

Fig. 26 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 2

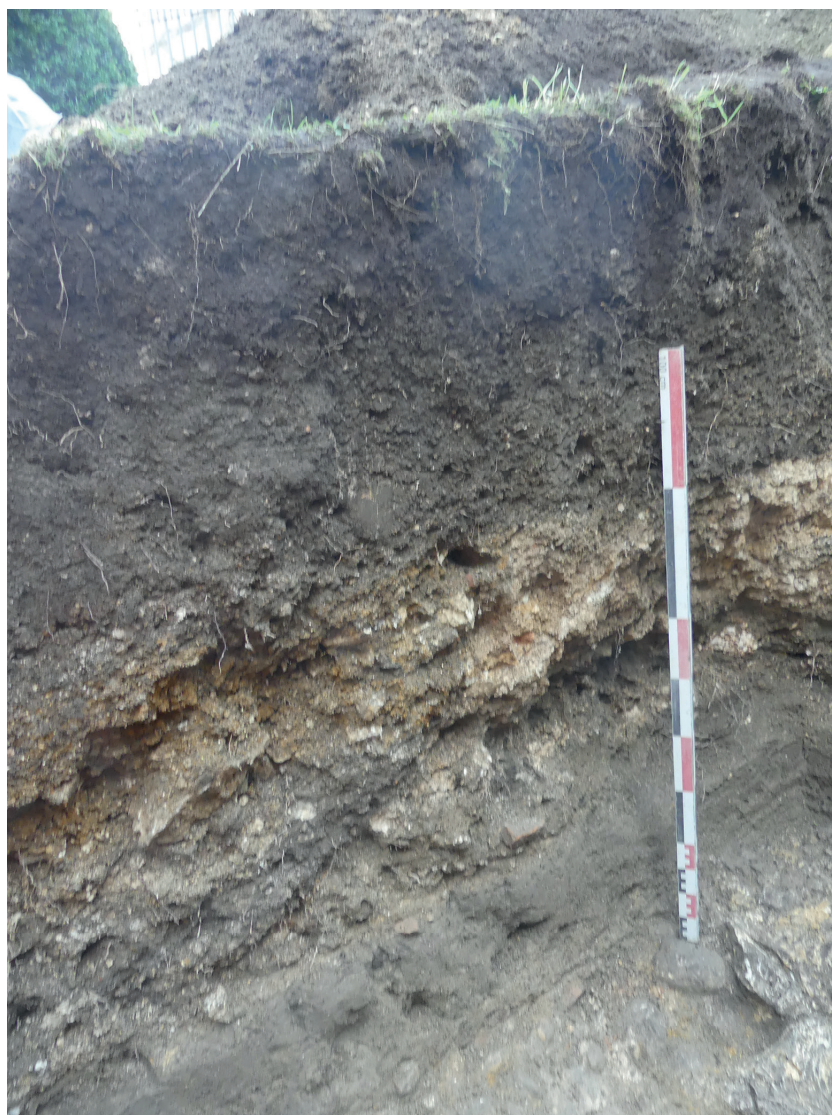


Fig. 27 Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m, cliché 207742.034)

C'est à partir de l'Us 204 que le niveau d'ouverture de la tranchée de fondation 2.2 a été creusée. Cette tranchée est liée à la construction du mur 2.1. Le comblement de cette tranchée est constitué de deux principaux apports (Us 202 et 203). Le principal correspond à l'Us 203 qui a notamment livré un abondant mobilier hétéroclite comportant aussi bien du verre, de la céramique et des éléments métalliques comme des tuyaux de poêle à bois. Ces éléments ont été photographiés et remis dans les remblais au moment du rebouchage (**Fig. 28**), seule une céramique a été conservée. Il s'agit d'un petit plat en porcelaine de Gien portant la date de 1875 (**Fig. 29**). La partie supérieure du comblement de la tranchée, l'Us 202, vient également recouvrir les niveaux antérieurs sur environ 60 cm de long. Le revers du mur 2.1 apparaît peu soigné, ce qui n'a rien de surprenant au regard de sa fonction de soutien des terres du jardin, et ponctuellement jointé au ciment (**Fig. 30**). Plusieurs éléments de remploi sont visibles dont un bloc comportant une grande lettrine gothique.



Fig. 28 Mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation 2.2 (Mire de 50 cm, cliché 207742.038)



Fig. 29 Détail d'une céramique issue du comblement de la tranchée de fondation 2.2 (cliché 207742.035)



Fig. 30 Côté nord du mur 2.1 (Mire de 1 m, cliché 207742.055)

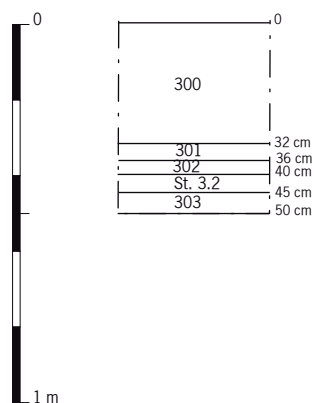
Sondage 3

Le sondage 3 a été réalisé à l'est de l'édicule d'entrée nord de la cathédrale dans un espace limité par la présence des constructions environnantes (Fig. 31). D'une longueur d'environ 4 m, il a été mené ponctuellement jusqu'à 50 cm de profondeur ce qui a permis d'atteindre le substrat (Fig. 18). En raison de la présence d'un système de drainage en pied de mur, ce sondage n'a pas été positionné en contact du mur gouttereau nord de la nef mais à 70 cm plus au nord de manière à ne pas endommager le drainage en place. Deux réseaux électriques ont été mis au jour dans ce sondage. La présence de gaines et de filets avertisseurs a permis de ne pas les endommager. Le premier en partie sud du sondage, correspond à un réseau d'éclairage par le sol qui n'est plus en fonction. La fonction du second, qui ne figurait sur aucun plan, n'a pas pu être déterminée. Au regard de son emplacement et de son orientation il peut éventuellement correspondre à une alimentation de la cathédrale abandonnée au profit de réseaux passant actuellement dans des gaines posées à même le sol.



Fig. 31 Condition d'intervention au niveau du sondage 3 (cliché 207742.064)

Sond. 03 log



Us 300: Terre végétale
 Us 301: Apport gravo-limoneux orangé
 Us 302: Fin niveau limoneux noir
 Us 303: Fragments de calcaire et argile
 St. 3.2 : Épandage de terre cuite

Fig. 32 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 3

Du point de vue archéologique, les observations restent limitées. Le substrat qui apparaît dès 50 cm de profondeur (Fig. 33) est recouvert de quelques centimètres d'altération et d'argile orange (Us 303). C'est directement à la surface de ce substrat altéré que se trouve ce qui a été enregistré comme la structure 3.2 mais qui peut correspondre à un niveau d'épandage. Il s'agit d'un ensemble constitué de pierres comportant des traces de rubéfaction mais surtout composé de nombreux fragments de terre cuite difficilement datables mais pouvant provenir d'un moule à cloche (Fig. 34). Ce niveau a été laissé en place en grande partie et recouvert par un géotextile lors du rebouchage du sondage.

C'est sur ce niveau qu'un amas d'ossements humains (St. 3.1) a été dégagé (Fig. 35). Cette réduction de sépulture regroupait des morceaux d'os longs dont l'un d'entre eux a été prélevé. Il s'agit d'un morceau de tibia comportant une fracture ressoudée sans avoir été réduite.

Ces deux structures sont recouvertes par un fin niveau noir (Us 302) qui a livré une monnaie, des fragments de faïence et de pot de fleur qui n'ont pas été collectés. Un couche gravo-limoneuse orangée (Us 301) semble servir de nivellement avant la mise en place de la terre végétale liée à l'aménagement des jardins (Fig. 32).



Fig. 33 Extrémité sud du sondage 3 (Mire de 50 cm, cliché 207742.0673)



Fig. 34 Détail de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 50 cm, cliché 207742.071)



Fig. 35 Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 1 m, cliché 207742.058)

Sondage 4

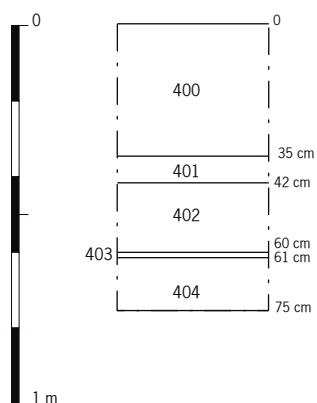
Ce sondage, d'environ 3,60 m², a été positionné à l'ouest de l'édicule d'entrée nord de la cathédrale. Il a été effectué perpendiculairement à la nef sans être directement à son contact en raison de la présence du système de drainage en pied de mur. Un réseau électrique, lié à l'éclairage au sol, traverse le sondage de part en part (Fig. 18).

Le substrat a été atteint à 75 cm de profondeur (autour de 93,70 m NGF) mais il présente des reliefs ponctuellement moins profonds (Fig. 36). La stratigraphie observée au-dessus du substrat est constituée de quelques apports disposés horizontalement. Le calcaire est ainsi recouvert de ce qui ressemble à du substrat altéré mais qui semble avoir été remobilisé (Us 404) à la surface du rocher aplani. La surface de ce niveau de substrat altéré conserve des lambeaux de niveaux de circulation argilo-limoneux noirs (Us 403). Vient ensuite une couche d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur de remblai de démolition contenant des fragments de tuiles mécaniques (Us 402). La surface de ce remblai a également servi de niveau de circulation. Avant la terre végétale, un dernier apport semble correspondre à une couche de nivellement limono-graveleuse grisâtre (Us 401) (Fig. 37,).



Fig. 36 Partie médiane du sondage 4 (Mire de 1 m, cliché 207742.066)

Sond. 04 log



Us 400: Terre végétale
 Us 401: Apport limono-graveleux grisâtre, cailloutis
 Us 402: Pierres, mortier désagrégé, ferraille, morceaux de tuiles y compris mécaniques.
 Surface ayant servi de niveau de circulation
 Us 403: Fin lambeaux argilo-limoneux noirs
 Us 404 : Substrat altéré

Fig. 37 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 4



Fig. 38 Log de la paroi ouest du sondage 4 (Mire de 50 cm, cliché 207742.068)

Sondage 5

Ce sondage, comme les deux précédents, a été positionné perpendiculairement à la nef de la cathédrale, vers l'ouest de l'emprise. Sa longueur a été limitée à un peu plus de 2 m en raison de la nécessité de laisser de la place pour les mouvements de la pelle hydraulique mais également en raison de la présence de la canalisation d'évacuation des eaux pluviales qui traverse cette partie de l'emprise (Fig. 18). Comme pour les sondages précédents, le choix a été fait de ne pas entailler l'actuel système de drainage du pied du mur gouttereau nord de la nef. Le sondage a donc été positionné à environ 1 m au nord de ce mur.

Le sondage a été mené jusqu'au substrat se trouvant à 90 cm de profondeur (autour de 93,55 m NGF) à cet endroit. Aucune structure archéologique n'a été observée. Comme en d'autres points de cette emprise, le terrain a été perturbé par l'installation de câblages de paratonnerre et par un réseau d'éclairage par le sol (Fig. 39).

Fig. 39 Extrémité sud du sondage 5 (Mire de 1 m, cliché 207742.077)

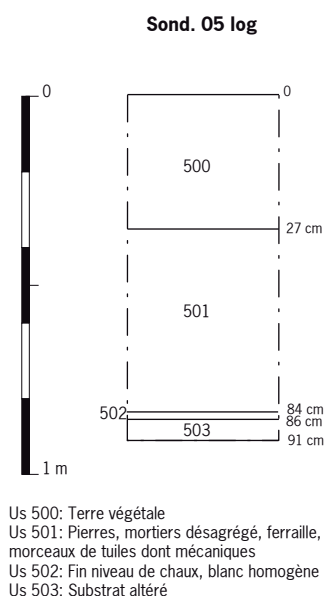


Fig. 40 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 5

La stratigraphie observée est particulièrement simple et en très grande partie constituée de terre végétale (Us 500) et d'un niveau de remblai de démolition ((Us 501). Au nord du réseau d'éclairage, le substrat présente une surface altérée (Us 503) recouverte par un niveau de chaux homogène (Us 502), probable niveau de chantier (Fig. 40).

2. 3. Le mobilier archéologique

2. 3. 1. Le mobilier céramique antérieur à la période médiévale

Les sondages 1 et 2 ont livré différents éléments de mobilier antérieurs à la période médiévale. Il s'agit tout aussi bien de terres cuites architecturales dont plusieurs fragments ont été prélevés que de céramiques témoignant d'une occupation depuis la fin du second âge du Fer et pouvant aller jusqu'au IV^e siècle. Les identifications et datations qui suivent ont été proposées par David Guitton (Inrap).

- **SD1, US 104** : un fragment probablement protohistorique. Trois autres sont difficilement identifiables du fait de leurs dimensions et de leur état de conservation. Il n'est pas exclu qu'ils soient postérieurs à la période antique.
- **SD1, US 105** : peut-être un fragment d'amphore vinicole italique républicaine (fin second Fer : fin II^e siècle et deux premiers tiers du I^{er} siècle), associé à un fragment d'amphore vinicole de Tarraconaise (-50/+50 pour faire très large, très probablement -30/+30), à un fragment de céramique commune claire kaolinique, à un fragment de céramique commune sombre kaolinique et à un fragment de sigillée de Montans (courant I^{er}+, élément identifié le plus récent).
- **SD1, ST. 1.1** : un fond d'amphore vinicole de Tarraconaise, probablement Pascual 1, -50/+50 pour faire très large, très probablement -30/+30, associé à deux fragments de sigillées de Montans (courant I^{er} siècle), six fragments de céramiques communes sombres siliceuses, et un fragment de céramique à paroi fine kaolinique de Soubran/Petit-Niort (Charente-Maritime, vers 100-150, élément le plus récent de ce lot disparate).
- **SD2, US 205** : probable fragment d'amphore vinicole italique républicaine (fin second Fer : fin II^e et deux premiers tiers du I^{er} siècle), associé à trois fragments de céramiques communes sombres kaoliniques, à trois fragments de céramiques communes sombres siliceuses (dont peut-être un fragment de panse de pot à cuire S250, apparaissant milieu I^{er}+, disparaissant fin IV^e) à, probablement, un fragment de panse de bol sigillé Drag. 37 des ateliers des Martres-de-Veyre (II^e+). Deux derniers fragments, jointifs, sont plus problématiques du fait de leur taille et de l'absence d'élément de forme discriminant : il s'agit de céramique sigillée, mais soit de Gaule du Centre et d'une phase de production de la fin du I^{er} siècle (le plus probable), soit d'Argonne et du IV^e siècle (assez peu probable).

2. 3. 2. Le mobilier non céramique

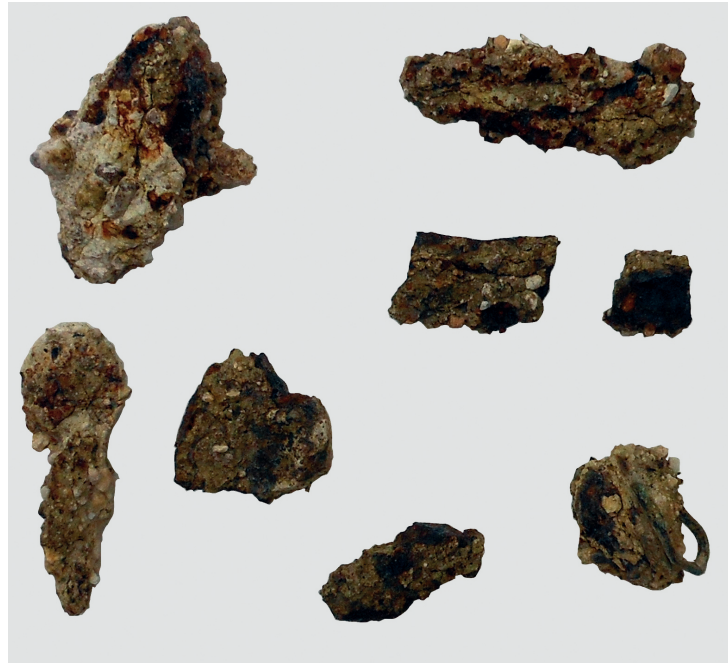
Hors mis la céramique, des éléments métalliques et lapidaires ont été mis au jour. Ils appartiennent à des périodes différentes et proviennent de plusieurs sondages (**Fig. 41**).

Parmi les éléments métalliques notables, des éléments d'une fibule ont été mis au jour dans la chaussée 1.1 (**Fig. 42**). Une monnaie attribuable au IV^e siècle¹⁵ a été mise au jour au sein du sondage 3 dans l'Us 302 qui a livré des éléments de différentes périodes (**Fig. 43**).

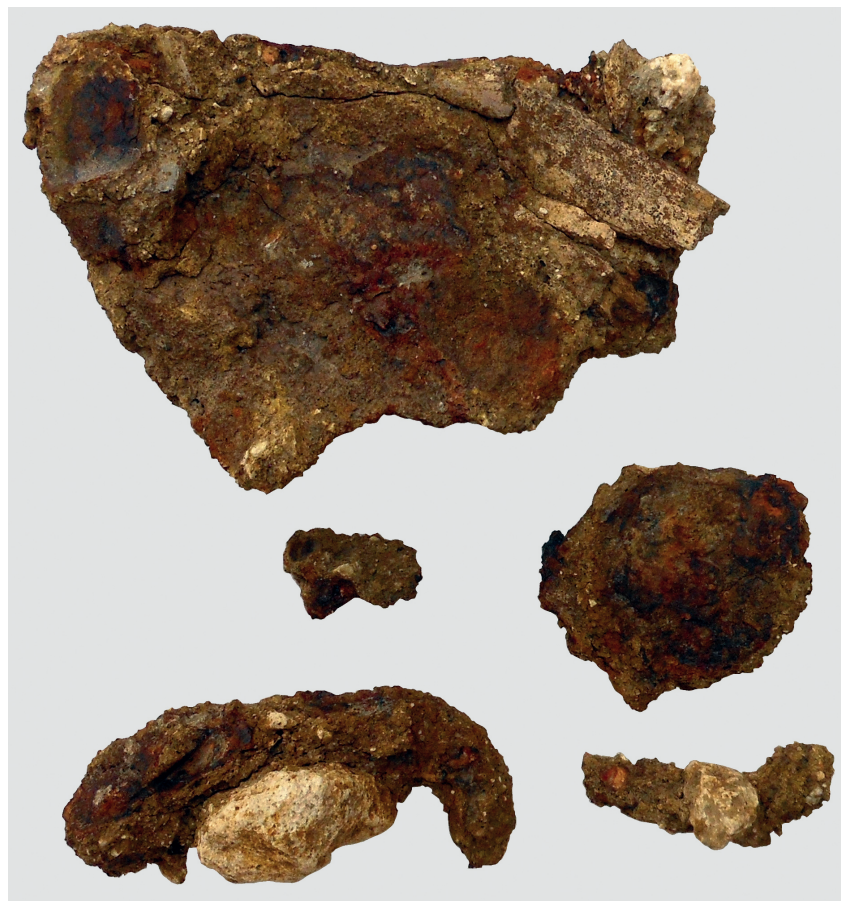
15. Jean-Philippe Baigl (Inrap), propose une datation autour de 330.



Sd 1 Us 105



Sd 1 Us 104



Sd 2 St 2.2

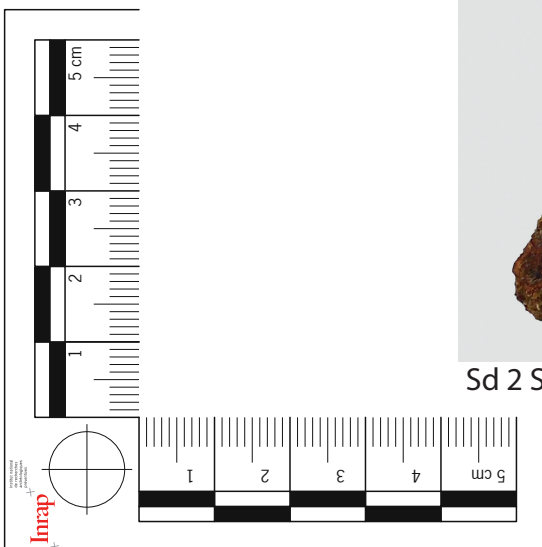


Fig. 41 Éléments ferreux mis au jour dans les sondages 1 et 2

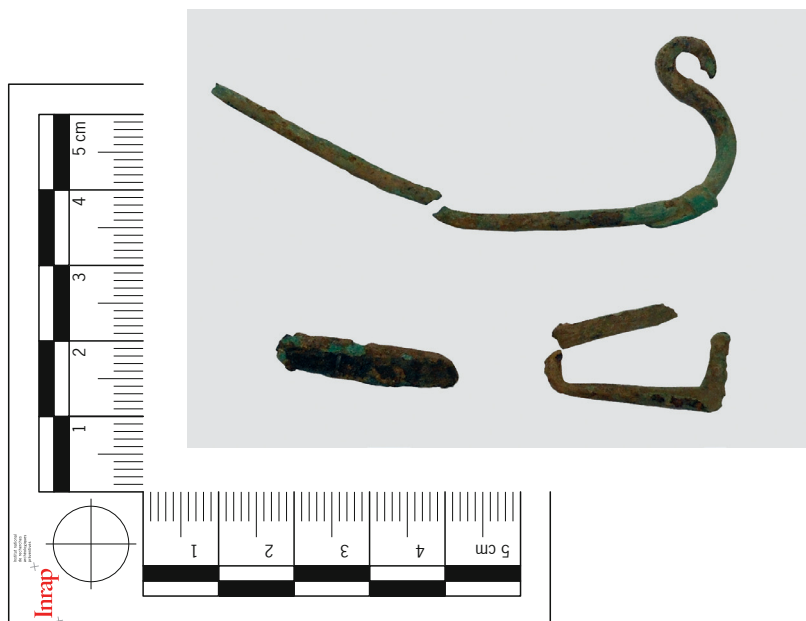


Fig. 42 Éléments d'une fibule mise au jour dans le sondage 1, structure 1.1



Fig. 43 Monnaie issue de l'Us 302, sondage 3

Concernant la fin des temps médiévaux ou la période moderne, deux éléments lapidaires ont été mis au jour.

L'un d'entre eux, participant au mur 2.1, a été laissé en place. Celui-ci correspond à un bloc au parement soigné comportant un A en lettre gothique. Cette lettre, mesurant environ 25 cm sur 10 cm, est actuellement en position horizontale (**Fig. 44**). Elle devait participer à une inscription d'ampleur mais dont la provenance est impossible à déterminer en l'état. Le deuxième élément correspond à un fragment de sculpture rehaussé de peinture rouge. Il s'agit d'un décor de feuillage très finement sculpté attribuable à la période moderne (**Fig. 45**). Cet élément diffère fortement du décor sculpté de la chapelle Saint-Gelais qui se trouvait au sud du chevet de la cathédrale et dont de nombreux éléments sont conservés au musée municipal.

La présence d'éléments sculptés de la fin du Moyen Âge ou de l'époque moderne n'a rien d'étonnant au regard de l'importance des éléments architecturaux détruits au niveau de la cathédrale depuis les guerres de Religion jusqu'aux travaux très conséquents effectués par l'architecte Paul Abadie au milieu du XIX^e siècle.



Fig. 44 Élément d'inscription en remploi à la base du mur 2.1 (Mire de 50 cm, cliché 207742.029)



Fig. 45 Élément lapidaire provenant de l'Us 201 (Mire de 20 cm, cliché 207742.101)

2. 4. Synthèse

2. 4. 1. Le niveau d'apparition du substrat

Le substrat calcaire a été atteint dans les cinq sondages effectués lors de ce diagnostic archéologique. Son niveau d'apparition permet de documenter l'importance de la stratigraphie conservée ainsi que le profil naturel du terrain et les transformations qu'il a subies. Dans les sondages 1 et surtout dans le sondage 2, la surface naturelle du substrat semble être conservée alors que dans les trois autres le substrat a été fortement entaillé et aplani au plus tard en 1867. Ce fait est confirmé par un plan daté du 22 janvier 1867, mentionnant ce décaissement jusqu'à 9 m du mur gouttereau nord de la cathédrale (**Fig. 46**). Il est néanmoins possible qu'il ne s'agisse que d'un reprofilage d'une zone plus basse préexistante.

Dans les sondages 1 et 2, réalisés en partie supérieure de l'emprise, le substrat est apparu autour de 95,10 m NGF. En partie inférieure, ce substrat s'observe autour de 93,60 m NGF. Cette différence de niveau est liée aux décaissements qu'a subi cette partie de l'emprise probablement à différentes périodes. Au niveau du sondage 3, un niveau d'épandage de terre cuite recouvert par un fin niveau perturbé peut indiquer un décaissement médiéval ou même plus ancien. Au niveau du sondage 5, ce décaissement est probablement lié à la construction d'une chapelle au cours du XVI^e siècle et qui sera transformée par le duc d'Epéron à partir de 1622. Concernant le sondage 4, aucune donnée ne peut être avancée.

En 1870, des décaissements sont réalisés tout au long du mur gouttereau nord de la cathédrale pour en restaurer la base puis établir l'édicule d'entrée nord pour aboutir vers 1880 à l'aménagement actuel du jardin.

Rappelons qu'au pied de la façade de la cathédrale¹⁶, soit à environ 10 m du sondage 5, le substrat est apparu dès 94,60 m NGF.

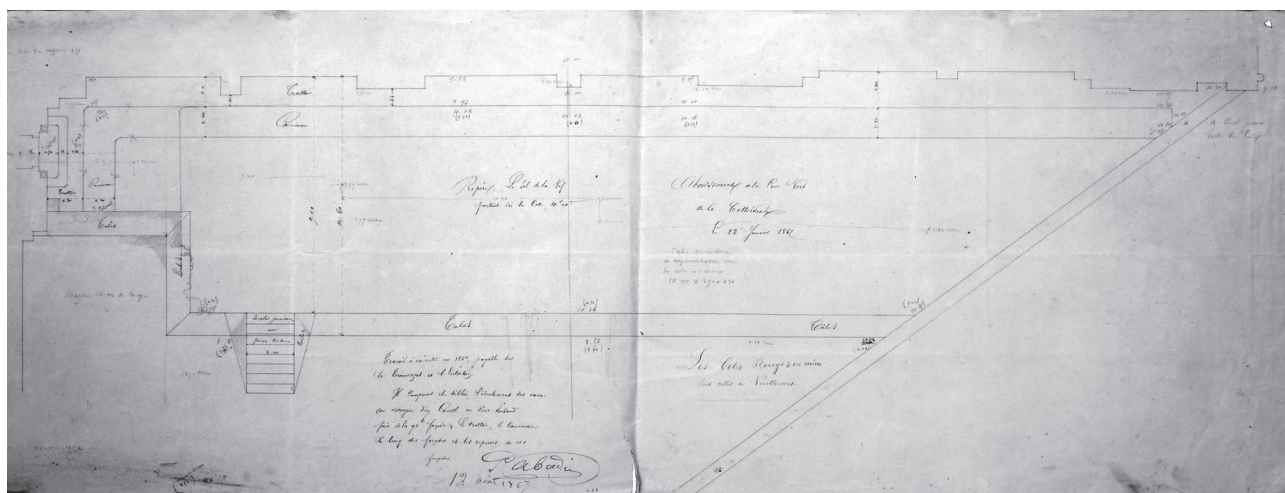


Fig. 46 Dégagement du gouttereau nord en 1867 (STAP16, extrait de Dodeman 2020, p. 15)

2. 4. 2. Les éléments antérieurs à la période médiévale

Les sondages 1 et 2 ont permis d'observer des niveaux ayant livré du mobilier archéologique témoignant d'une occupation depuis la fin du second âge du Fer jusqu'au IV^e siècle.

Si les éléments observés peuvent paraître limités, il faut les replacer dans le contexte d'Angoulême où les données concernant l'organisation de la cité restent particulièrement méconnues. La chaussée mise au jour

16. Montigny 2019, figure 10

dans le sondage 1 représente l'un des très rares éléments viaire connu pour *Iculisma*. L'orientation de cette chaussée, même si elle ne peut être clairement déterminée sur une aussi petite surface, se fait selon un axe approximativement est-ouest. Nous serions donc ici en présence d'un *decumani* si tant est qu'Angoulême ait alors été dotée d'une trame orthogonale.

Des niveaux d'occupation contenant notamment des morceaux de *tegulae* ont été identifiés au sud de cette chaussée sans pour autant livrer de structure archéologique identifiable.

2. 4. 3. Le cloître et la chapelle d'Epernon

Si l'ampleur du niveau de démolition du cloître de la cathédrale était en partie documentée, celle-ci s'est avérée nettement plus importante qu'il était possible de le supposer. En effet, hormis le puits encore présent, aucun élément attribuable à cet aménagement n'a été perçu. Dans les secteurs abordés par ce diagnostic, ce cloître a été totalement détruit comme le montre les sondages qui ont atteint les niveaux gallo-romains et le substrat rocheux.

Les niveaux d'apparition du substrat et ceux des niveaux gallo-romains en place apportent néanmoins de nouvelles données permettant de se questionner quant à l'organisation de ce cloître et à son ou ses niveaux de fonctionnement.

Au regard des niveaux de sol actuels, il est tentant d'imaginer le niveau de ce cloître comme étant proche de celui de la partie sud du jardin au contact du mur gouttereau nord de la cathédrale. En l'état rien ne permet d'exclure totalement cette hypothèse, si ce n'est que cela sous-entend d'importants dénivelés, au moins 1 m au sein des galeries est et ouest ce que semble peu probable dans le cas présent. Pour régler ce questionnement, il conviendrait de reprendre de façon systématique la documentation existante où certains plans semblent témoigner de la présence de degrés au niveau de portes de communication entre la nef et l'espace claustral alors que d'autres indiquent le contraire. L'ampleur des reprises de maçonneries des chantiers de Paul Abadie fils semble avoir effacé toute information architecturale concernant cet aspect.

L'hypothèse la plus probable reste celle d'un cloître dont le sol se situait intégralement au-dessus des niveaux gallo-romains observés dans les sondages 1 et 2 soit au-dessus de 95,70 m NGF. Conformément à la topographie actuelle de la ville, la nef de la cathédrale se seraient ainsi avérée légèrement encaissée par rapport au niveau du cloître.

Les deux éléments sculptés mis au jour dans le sondage 1, s'ils ne participaient clairement pas au cloître en lui-même, sont peut-être à rapprocher des nombreux éléments sculptés présents au XVI^e siècle parmi lesquels des enfeus sont mentionnés¹⁷.

Le sondage 5, positionné dans la chapelle d'Epernon ou à minima au niveau de son mur nord, n'a livré aucun vestige attribuable à cet édifice érigé au nord de la cathédrale dès le milieu du XVI^e siècle.

17. Dubourg-Noves, 2005 b

3. CONCLUSION

Le substrat calcaire a été atteint dans quatre sondages sur les cinq réalisés au cours de ce diagnostic.

Du point de vue archéologique, les résultats diffèrent fortement de ce qui aurait pu être attendu. En effet, aucun élément attribuable au cloître du chapitre cathédral ou à la chapelle d'Epernon n'a été perçu. Seul un épandage potentiellement médiéval a été perçu sous la forme d'un rejet de terre cuite pouvant correspondre aux vestiges d'un moule à cloche. En revanche, ce sont des niveaux gallo-romains qui ont été observés en partie supérieure de l'emprise à des profondeurs relativement peu importantes. L'élément majeur mis en évidence correspond à une chaussée attribuable au I^{er} siècle de notre ère. Au regard d'un alignement de blocs de pierre et de traces d'ornières, cette chaussée semble être orientée selon un axe est-ouest. L'identification d'un tel aménagement prend toute son importance dans le contexte de la cité d'*Iculisma* qui reste méconnue dans son organisation. Les différents niveaux d'apparition des vestiges archéologiques et le fort intérêt de certains font de cette emprise un secteur sensible du point de vue archéologique. Dans la partie basse de l'emprise les rares éléments observés mais, difficilement interprétables en l'état, apparaissent à partir de 35 cm de profondeur et peuvent ainsi être aisément impacté par des travaux. Dans la partie supérieure du jardin, les vestiges archéologiques apparaissent à des profondeurs légèrement plus importantes de l'ordre de 75 cm par rapport au sommet de la terre végétale mais d'environ 35 cm par rapport aux actuels cheminement. Rappelons qu'il s'agit ici de vestiges gallo-romains et qu'en conséquence des vestiges notamment liés au cloître médiéval sont susceptibles d'apparaître légèrement plus haut. De même, des vestiges de nature différente que ceux qui ont été observés sont susceptibles d'être présents. Outre des vestiges du cloître et des bâtiments qui l'entouraient, notamment des fondations de mur, la présence de sépultures est mentionnée dans le cloître au XVI^e siècle au moins sous la formes d'enfeus.

4. Bibliographie

Publications

Boulestin, Ducongé, Gomez de Soto et Marchadier, 2005

BOULLESTIN (B.), DUCONGE (S.), GOMEZ DE SOTO (J.) et MARCHADIER (E.), *Iculisma gauloise : les occupations de l'âge du Fer sur le plateau d'Angoulême, Les Gaulois sont dans la ville*, 35^e supplément à la RACF, AFEAF 32, 2009, p. 405-412.

Bourgueil, Moreau et Vouvé

BOURGUEIL (B.), MOREAU (P.) et VOUVE (J.), *Notice explicative de la feuille Angoulême à 1/50 000*, Orléans, BRGM.

Daras 1961

DARAS (Ch.), La cathédrale d'Angoulême, chef d'œuvre monumental de Girard II, dans *Angoumois roman*, La pierre qui vire, 1961, 259 p., Zodiaque, La nuits des temps, n° 14

De Laurière 1870

DE LAURIERE (J.), Note sur la découverte faite en 1868 d'une crypte en la cathédrale d'Angoulême, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Charente*, Angoulême, 1870, p. 154-161

Dubourg-Noves 2005a

DUBOURG-NOVES (P.), Anciennes cathédrales, dans *Angoulême Monuments disparus*, éd. Patrimoines Médias, 2005, p. 116-120

Dubourg-Noves 2005b

DUBOURG-NOVES (P.), Le cloître de la cathédrale de Girard II, dans *Angoulême Monuments disparus*, éd. Patrimoines Médias, 2005, p. 135-136

Dubourg-Noves 2000

DUBOURG-NOVES (P.), La cathédrale d'Angoulême dans *Congrès archéologique de France, 153^e session, 1995, Charente*, Société Française d'Archéologie, Paris, 2000, p. 37-68.

Dubourg-Noves 1974

DUBOURG-NOVES (P.), *Iconographie de la cathédrale d'Angoulême*, Angoulême-Poitiers, 1974, 2 t., 57 p., 90 pl.

George 1898

GEORGE (J.), *Topographie historique d'Angoulême*, Angoulême, 1898.

Gomez de Soto, 2005

GOMEZ DE SOTO (J.), Les villages néolithiques et protohistoriques, l'oppidum celtique, dans *Angoulême Monuments disparus*, éd. Patrimoines Médias, 2005, p. 54-55.

Michon 1844

MICHON (J. H.), *Statistique monumentale de la Charente*, Angoulême, 1844, réed. Bruno Sépulchre, 1980

Moreau 2005

MOREAU (H.), Les remparts, dans *Angoulême Monuments disparus*, éd. Patrimoines Médias, 2005, p. 75-80.

Rapports et études

Ballarin 2005

BALLARIN (C.), *Angoulême « Ilot Sainte-Marthe »*, rapport de diagnostic, Poitiers, Inrap GSO, 2005, 17 p.

Destable et al. 1993

DESTABLE (J.-L.), CHAUMEIL (J.-P.), LE GOFFIC (C.), *Parcelle AI 228 (16bis, 18 Rempart du Midi. 16000 Angoulême)*, rapport de sauvetage, Poitiers, SRA de Poitou-Charentes.

Dodeman 2017

DODEMAN (D.), *Charente, Angoulême, cathédrale Saint-Pierre. Étude de diagnostic, restauration de la façade occidentale*, Villebois-Lavalette, 2017

Dodeman 2020

DODEMAN (D.), *Charente, Angoulême, cathédrale Saint-Pierre. Étude de diagnostic, restauration générale de la sacristie*, Dodeman SARL, 2020.

Dubourg-Noves 1974

DUBOURG-NOVES (P.), *Les sculpteurs de la cathédrale d'Angoulême, leur rôle dans l'édifice, leur place dans le monde roman*, thèse 3^{ème} cycle, histoire de l'art, Poitiers 1974.

Ernaux 1989

ERNAUX (P.), *Angoulême « Ilôt Chabrefy »*, rapport de sauvetage programmé, SRA Poitou-Charentes, 1989

Lévêque 2006

LEVEQUE (S.), *Angoulême 7-9-11-15 rue du Minage*, rapport de Diagnostic, Poitiers, Inrap GSO, 2006, 33 p.

Montigny 2012

MONTIGNY (A.), *Angoulême, Ehpap Beaulieu*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap GSO, 2012

Montigny et al 2016

MONTIGNY (A.), GUITTON (D.), VEQUAUD (B.), *Angoulême, Cours de l'Hôtel de Ville*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap GSO, 2016

Montigny et al 2017

MONTIGNY (A.), VEQUAUD (B.), *Angoulême, Tracé intra-urbain du Bus à Haut Niveau de Service*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap GSO, 2017

Montigny 2019

MONTIGNY (A.), *Angoulême, Parvis de la cathédrale*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap NAOM, 2019

Montigny et al 2019

MONTIGNY (A.), VEQUAUD (B.), *Angoulême, Place Saint-Pierre*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap NAOM, 2019

Nadeau, Mousset 2016

NADEAU (A.), MOUSSET (J.) *et al.*, *EHPAD Beaulieu, Phase 2*, Angoulême (16), RFO de fouille préventive, Eveha, 2 vol.

Piat, Dellong, Sauvaître 2016

PIAT (J.-L.), DELLONG (E.), SAUVAITRE (N.), *Façade de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême - Charente (16)*, rapport final d'opération archéologique, éd. Hadès bureau d'investigations archéologiques, 2014-2016, 7 vol.

5. Liste des illustrations dans le texte

- 11 Fig. 1 Localisation du diagnostic sur la carte du département de la Charente
12 Fig. 2 Localisation du diagnostic sur carte au 1/25 000
13 Fig. 3 Localisation du diagnostic sur fond de carte géologique au 1/50 000
14 Fig. 4 Localisation de l'emprise et des sondages sur le plan cadastral
15 Fig. 5 Localisation de l'emprise et des sondages sur le plan cadastral de 1825
27 Fig. 6 Interventions archéologiques récentes dans la vieille ville d'Angoulême
28 Fig. 7 Diagnostics archéologiques antérieurs à proximité de la place Saint-Pierre
30 Fig. 8 Cathédrale d'Angoulême vue du pied des remparts, antérieure à 1852
30 Fig. 9 Secteur de la cathédrale sur « Le vrai plan ou Pourtraict de la ville d'Angoulesme »
31 Fig. 10 Détail de la vue d'Angoulême depuis le sud d'après Angoulesme, 1612
31 Fig. 11 Vue de la porte Saint-Pierre avant 1860, cliché anonyme
32 Fig. 12 Proposition de plan de l'état antérieur de la cathédrale
33 Fig. 13 Détail d'un plan attribué à Claude Masse, début du XVIII^e siècle
35 Fig. 14 Plan général de l'emprise et des sondages archéologiques
36 Fig. 15 Vue générale de l'emprise du diagnostic en fin d'intervention
36 Fig. 17 Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5
36 Fig. 16 Conditions d'accès pour la réalisation des sondages 1 et 2
37 Fig. 18 Plan des sondages effectués lors du diagnostic
38 Fig. 19 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 1
38 Fig. 20 Log de la paroi ouest du sondage 1 (Mire de 50 cm), cliché 207742.020
39 Fig. 21 Détail de la chaussée 1.1 contenant un fragment d'amphore
39 Fig. 22 Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1
40 Fig. 23 Trace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1
40 Fig. 24 Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1
41 Fig. 25 Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1
42 Fig. 26 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 2
42 Fig. 27 Paroi ouest du sondage 1
43 Fig. 29 Détail d'une céramique issue du comblement de la tranchée de fondation 2.2
43 Fig. 28 Mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation 2.2
43 Fig. 30 Côté nord du mur 2.1
44 Fig. 31 Condition d'intervention au niveau du sondage 3
44 Fig. 32 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 3
45 Fig. 33 Extrémité sud du sondage 3
45 Fig. 34 Détail de l'épandage de terre cuite 3.2
45 Fig. 35 Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3
46 Fig. 36 Partie médiane du sondage 4
46 Fig. 37 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 4
46 Fig. 38 Log de la paroi ouest du sondage 4
47 Fig. 39 Extrémité sud du sondage 5
47 Fig. 40 Relevé schématique de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 5
49 FIG. 41 Éléments ferreux mis au jour dans les sondages 1 et 2
50 FIG. 42 Éléments d'une fibule mise au jour dans le sondage 1, structure 1.1
50 Fig. 43 Monnaie issue de l'Us 302, sondage 3
51 Fig. 44 Élément d'inscription en remploi à la base du mur 2.1
51 Fig. 45 Élément lapidaire provenant de l'Us 201
52 Fig. 46 Dégagement du gouttereau nord en 1867

III. Inventaires techniques

Inventaire technique du mobilier archéologique

Commune: Angoulême, Lieu-dit: Jardin nord de la Cathédrale														
Année	Dpt	OA	n° caisse	tr	n° fait	n° US	n° parcelle	Catégorie, matière	Poids (en g)	NR	Notes	Datation (grande période)	n° cliché de l'objet	Date de découverte
2022	16	207742	1	1		104	AK 472p	Métal	48 g	7	petits amas ferreux non identifiables			févr-22
2022	16	207742	1	1		104	AK 472p	Céramique	21 g	4		Protohistorique?		févr-22
2022	16	207742	1	1		104	AK 472p	Os	37 g	12	faune			févr-22
2022	16	207742	1	1		104	AK 472p	Céramique	106 g	5	fragments de terre cuite architecturale	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	1	1		105	AK 472p	Céramique	133 g	5				févr-22
2022	16	207742	1	1		105	AK 472p	Métal	49 g	1	plaque ferreuse de 2,5 cm sur 8 cm			févr-22
2022	16	207742	1	1		105	AK 472p	Os	91 g	5				févr-22
2022	16	207742	2	1		105	AK 472p	Céramique	656 g	15	fragments de tuiles à rebord	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Os	69 g	7				févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Métal	7 g	5	5 éléments en alliage cuivreux provenant d'au moins une fibule	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Céramique	1176 g	1	cul d'amphore	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Céramique	38 g	9				févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Lithique	73 g	1	éclat de silex			févr-22
2022	16	207742	1	1	1.1	106	AK 472p	Métal	193 g	4	1 clou et 3 amas ferreux non identifiables			févr-22
2022	16	207742	1	2	2.2		AK 472p	Céramique	400 g	1		Postérieur 1875		févr-22
2022	16	207742	3	2		201	AK 472p	Pierre	3004 g	1	fragments de sculpture à fin décor de feuillage, trace de couleur rouge	Fin médiéval ou moderne		févr-22
2022	16	207742	2	2		204-205	AK 472p	Céramique	2686 g	5	fragments de tuiles à rebord	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	2	2		204-205	AK 472p	Céramique	6400g	10	fragments de tuiles à rebord et de carreaux de terre cuite	Gallo-romain		févr-22

Commune: Angoulême, Lieu-dit: Jardin nord de la Cathédrale														
Année	Dpt	OA	n° caisse		n° fait	n° US	n° parcelle	Catégorie, matière	Poids (en g)	NR	Notes	Datation (grande période)	n° cliché de l'objet	Date de découverte
2022	16	207742	1	2		205	AK 472p	Céramique	118 g	8				févr-22
2022	16	207742	1	2		205	AK 472p	Os	71 g	5				févr-22
2022	16	207742	3	2		205	AK 472p	Céramique	2703 g	23	fragments de tuiles à rebord	Gallo-romain		févr-22
2022	16	207742	1	3	3.1		AK 472p	Os	113 g	2	os humain avec fracture resoudée			févr-22
2022	16	207742	1	3	3.2		AK 472p	Céramique	277 g	2	probable fragments de moule à cloche	Médiéval		
2022	16	207742	1	3		302	AK 472p	Métal	4 g	1	monnaie			févr-22

Inventaire des documents photographiques et audiovisuels

Angoulême (16), Jardin nord de la cathédrale						
N° photo	Sondage	N° Fait	Description	Vu de	Date	Photographe
207742.001	1	1.1	Détail de la chaussée 1.1 contenant un fragment d'amphore (Mire de 50 cm)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.002	1	1.1	Détail de la chaussée 1.1 contenant un fragment d'amphore (Mire de 50 cm)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.003	1	1.1	Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.004	1	1.1	Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.005	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension nord du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.006	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension nord du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.007	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension nord du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.008	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension sud du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.009	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension sud du sondage 1 (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.010	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension sud du sondage 1 (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.011	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension sud du sondage 1 (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.012	1	1.1	Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.013	1	1.1	Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.014	1	1.1	Trace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.015	1	1.1	Trace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.016	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension nord du sondage 1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.017	1	1.1	Vue de la surface de la chaussée 1.1 au niveau de l'extension nord du sondage 1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.018	1	1.1	Tace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm)	O	2/11/2022	A.Montigny
207742.019	1	1.1	Tace d'ornière sur la surface de la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm)	O	2/11/2022	A.Montigny
207742.020	1		Log de la paroi ouest du sondage 1 (Mire de 50 cm)	E	2/11/2022	A.Montigny
207742.021	1		Log de la paroi nord du sondage 1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.022	1		Log de la paroi nord du sondage 1 (Mire de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.023	1	1.1	Vue du sondage effectué dans la chaussée 1.1 (Mire de 50 cm)	E	2/11/2022	A.Montigny
207742.024	2	2.3	Aménagement ou tassement 2.3 à la surface du substrat (Mide de 50 cm)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.025	2	2.3	Aménagement ou tassement 2.3 à la surface du substrat (Mide de 50 cm)	S	2/8/2022	A.Montigny
207742.026	2	2.3	Aménagement ou tassement 2.3 à la surface du substrat (Mide de 50 cm)	S	2/8/2022	A.Montigny
207742.027	2	2.1	Remploi à la base du mur 2.1	N	2/8/2022	A.Montigny
207742.028	2	2.1	Remploi à la base du mur 2.1 (Mire de 50 cm)	N	2/8/2022	A.Montigny
207742.029	2	2.1	Remploi à la base du mur 2.1 (Mire de 50 cm)	N	2/8/2022	A.Montigny
207742.030	2	2.1 à 2.3	Vue de la partie sud du sondage 2 (Mire de 50 cm)	S	2/8/2022	A.Montigny

Angoulême (16), Jardin nord de la cathédrale						
N° photo	Sondage	N° Fait	Description	Vu de	Date	Photographe
207742.031	2	2.1 à 2.3	Vue de la partie sud du sondage 2 (Mire de 50 cm)	E	2/8/2022	A.Montigny
207742.032	2		Vue de la partie nord du sondage 2 (Mire de 1 m)	S	2/8/2022	A.Montigny
207742.033	2		Mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation 2.2 (Mire de 50 cm)		2/10/2022	A.Montigny
207742.034	2		Mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation 2.2 (Mire de 50 cm)		2/10/2022	A.Montigny
207742.035	2		Détail d'un élément de mobilier issu du comblement de la tranchée de fondation 2.2		2/10/2022	A.Montigny
207742.036	2		Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.037	2		Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	SE	2/10/2022	A.Montigny
207742.038	2		Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	SE	2/10/2022	A.Montigny
207742.039	2		Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	NE	2/10/2022	A.Montigny
207742.040	2		Paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	NE	2/10/2022	A.Montigny
207742.041	2		Base de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/11/2022	A.Montigny
207742.042	2		Base de la stratigraphie de la paroi ouest du sondage 1 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.043	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.044	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.045	2		Tranchée de fondation 2.2 après dégagement (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.046	2		Tranchée de fondation 2.2 après dégagement (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.047	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.048	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.049	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.050	2		Paroi est du sondage 1 (Mire de 1 m)	SO	2/10/2022	A.Montigny
207742.051	2		Paroi est du sondage 1 (Mire de 1 m)	SO	2/10/2022	A.Montigny
207742.052	2		Paroi est du sondage 1 (Mire de 1 m)	SO	2/10/2022	A.Montigny
207742.053	2		Substrat rocheux en partie médiane du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.054	2		Comblement de la tranchée de fondation 2.2 (Mire de 1 m)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.055	2		Côté nord du mur 1.1 (Mire de 1 m)	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.056	2		Éléments de paratonnerre à l'extrémité nord du sondage 1 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.057	3	3.1 et 3.2	Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.058	3	3.1 et 3.2	Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.059	3	3.1 et 3.2	Vue générale du sondage 3 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.060	3	3.1 et 3.2	Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 1 m)	S	2/11/2022	A.Montigny
207742.061	3		Détail de la paroi ouest du sondage 3 (Mire de 50 cm)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.062	3		Détail de la paroi ouest du sondage 3 (Mire de 50 cm)	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.063	3	3.2	Vue de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 50 cm)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.064	3		Condition d'intervention	NE	2/10/2022	A.Montigny
207742.065	4		Extrémité sud du sondage 4 (Mire de 1 m)	E	2/9/2022	A.Montigny
207742.066	4		Partie médiane du sondage 4 (Mire de 1 m)	E	2/9/2022	A.Montigny
207742.067	4		Vue générale du sondage 4 (Mire de 1 m)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.068	4		Log de la paroi ouest du sondage 4 (Mire de 50 cm)	E	2/9/2022	A.Montigny
207742.069	4		Détail du substrat au niveau du sondage 4 (Mire de 50 cm)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.070	3	3.1 et 3.2	Vue de la réduction de sépulture 3.1 à la surface de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 50 cm)	O	2/9/2022	A.Montigny

Angoulême (16), Jardin nord de la cathédrale						
N° photo	Sondage	N° Fait	Description	Vu de	Date	Photographe
207742.071	3	3.2	Détail de l'épandage de terre cuite 3.2 (Mire de 50 cm)	O	2/10/2022	A.Montigny
207742.072	3		Paroi sud du sondage 3 (Mire de 50 cm)	NE	2/9/2022	A.Montigny
207742.073	3		Extrémité sud du sondage 3 (Mire de 50 cm)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.074	5		Extrémité sud du sondage 5 (Mire de 1 m)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.075	5		Extrémité sud du sondage 5, paroi est (Mire de 50 cm)	O	2/9/2022	A.Montigny
207742.076	5		Extrémité sud du sondage 5, paroi est (Mire de 50 cm)	O	2/9/2022	A.Montigny
207742.077	5		Extrémité sud du sondage 5 (Mire de 1 m)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.078	5		Partie médiane du sondage 5 (Mire de 1 m)	S	2/9/2022	A.Montigny
207742.079	5		Partie médiane du sondage 5 (Mire de 1 m)	O	2/9/2022	A.Montigny
207742.080	5		Vue du sondage 5 en cours de réalisation	E	2/9/2022	A.Montigny
207742.081	5		Réseau à l'extrémité nord du sondage 5 (Mire de cm)	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.082			Vue partielle e l'emprise de diagnostic à l'emplacement du sondage 2	NE	2/7/2022	A.Montigny
207742.083			Vue partielle e l'emprise de diagnostic à l'emplacement du sondage 1	O	2/7/2022	A.Montigny
207742.084			Accès pour la réalisation des sondages 1 et 2	O	2/8/2022	A.Montigny
207742.085			Edicule d'entrée nord de la cathédrale	NE	2/8/2022	A.Montigny
207742.086			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	O	2/8/2022	A.Montigny
207742.087			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	O	2/8/2022	A.Montigny
207742.088			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	O	2/8/2022	A.Montigny
207742.089			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	E	2/8/2022	A.Montigny
207742.090			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	E	2/8/2022	A.Montigny
207742.091	5		Extrémité nord du sondage 5 (Mire de 50 cm)	O	2/8/2022	A.Montigny
207742.092			Vue générale de l'emprise du diagnostic en fin d'intervention	E	2/8/2022	A.Montigny
207742.093			Vue générale de l'emprise du diagnostic en fin d'intervention	E	2/10/2022	A.Montigny
207742.094			Vue générale du sondage 1 dans son contexte	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.095			Mur nord de la cathédrale, traces de toiture adossée	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.096			Mur nord de la cathédrale, traces de toiture adossée	N	2/10/2022	A.Montigny
207742.097			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	S	2/10/2022	A.Montigny
207742.098			Accès par la cathédrale pour réalisation des sondages 3 à 5	O	2/11/2022	A.Montigny
207742.099			Élément lapidaire provenant de l'Us 201			A.Montigny
207742.100			Élément lapidaire provenant de l'Us 201			A.Montigny
207742.101			Élément lapidaire provenant de l'Us 201 (Mire de 20 cm)			A.Montigny

Inventaire des structures archéologiques

Angoulême (16), Jardin nord de la cathédrale														
Cadastre	N° tranchée	N° structure	Sondée ?	Coupe relevée ?	Niveau d'apparition	Long	Larg	Diam	Prof / épaisseur	Profil du creusement			Description	Mobilier ?
										Encaissant	Comment	Interprétation		

Inventaire des unités stratigraphiques

Angoulême (16), Jardin nord de la cathédrale									
Sondage	Us	Structure	Description	Coupe	Coupée par	Antérieure à	Postérieure à	Equivalent à	Interprétation
1	100		Terre végétale				101		Contemporain
1	101		Limono-caillouteux, matrice beige, cailloutis roulé			100	102	XIX ^e	Remblai
1	102		Couche de calcaire concassé essentiellement perceptible en partie sud du sondage			101	103	XIX ^e ?	Niveau de chantier?
1	103		Apport limono-sableux homogène et compact			102	104		Remblai
1	104		Surface de l'empierrement 1.1 en partie nord du sondage			103	106		
1	105		Us technique de décapage						
1	106	1.1	Pierres et argile			104	Substrat	Gallo-romain	Sondage effectué dans 1.1
2	200		Terre végétale				201		Contemporain
2	201		Mortier désagrégé grisâtre, tuiles, cailloutis			200	202	XIX ^e	Remblai de démolition
2	202		Limoneux marron à noir, cailloutis			201	203	XIX ^e	Comblement de la tranchée de fondation du mur 2.1
2	203		Remblai hétérogène contenant de la ferraille, de la céramique ...			202	204	XIX ^e	Comblement de la tranchée de fondation du mur 2.1
2	204		Remblai hétérogène contenant des résidus de TCA dans des lentilles limoneuses brunes			203	205		Remblai
2	205		Limono-sableux gris foncé, homogène, charbons			204	206		Remblai
2	206		Niveau ponctuel, proche de l'Us 205 mais plus clair et contenant moins de charbons			205	Substrat		
3	300		Terre végétale				301		Contemporain
3	301		Gravelo-limoneux orangé			300	302		Remblai
3	302		Fin niveau limoneux noir à la surface de 3.2			301	303		Niveau de circulation
3	303		Fragments de calcaire et argile			302	Substrat		Substat altéré
4	400		Terre végétale				401		Contemporain
4	401		Limono-graveleux, grisâtre, cailloutis			400	402		Remblai
4	402		Pierres, mortier désagrégé, ferraille, morceaux de tuiles y compris mécanique. Surface ayant servi de niveau de circulation			401	403		Remblai de démolition
4	403		Fin lambeaux argilo-limoneux noirs			402	404		Niveau de circulation
4	404		Substrat altéré			403	Substrat		Substat altéré
5	500		Terre végétale				501		Contemporain
5	501		Pierres, mortier désagrégé, ferraille, morceaux de tuiles y compris mécanique			500	502		Remblai de démolition
5	502		Blanc homogène, chaux			501	503		Niveau de chantier
5	503		Fragments de calcaire et argile			502	Substrat		Substat altéré

Inventaire de la documentation écrite

Commune: Angoulême, Lieu-dit: Jardin nord de la Cathédrale								
année	département	OA	n° archive	n° lot	nature contenant	nature archives	description	Date de découverte
2022	16	207742	Pochette A4	1		Minutes de terrain	Enregistrement des données de terrain	Février 2022